



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES

Conseil spécialisé Viandes blanches 22 septembre 2022

Direction Marchés, études et prospective

Service Analyse économique des filières et OFPM

Unité Élevage

CONSOMMATION VIANDES BLANCHES



RAPPORT CONSOMMATION 2021

Le rapport « La consommation des produits carnés en 2021 » publié cet été par FranceAgriMer fait ressortir une consommation totale en croissance pour les viandes blanches (porc + 0,6 %, volailles + 1,5 % en volume), tandis que la consommation s'effrite pour les bovins (- 0,1 %).

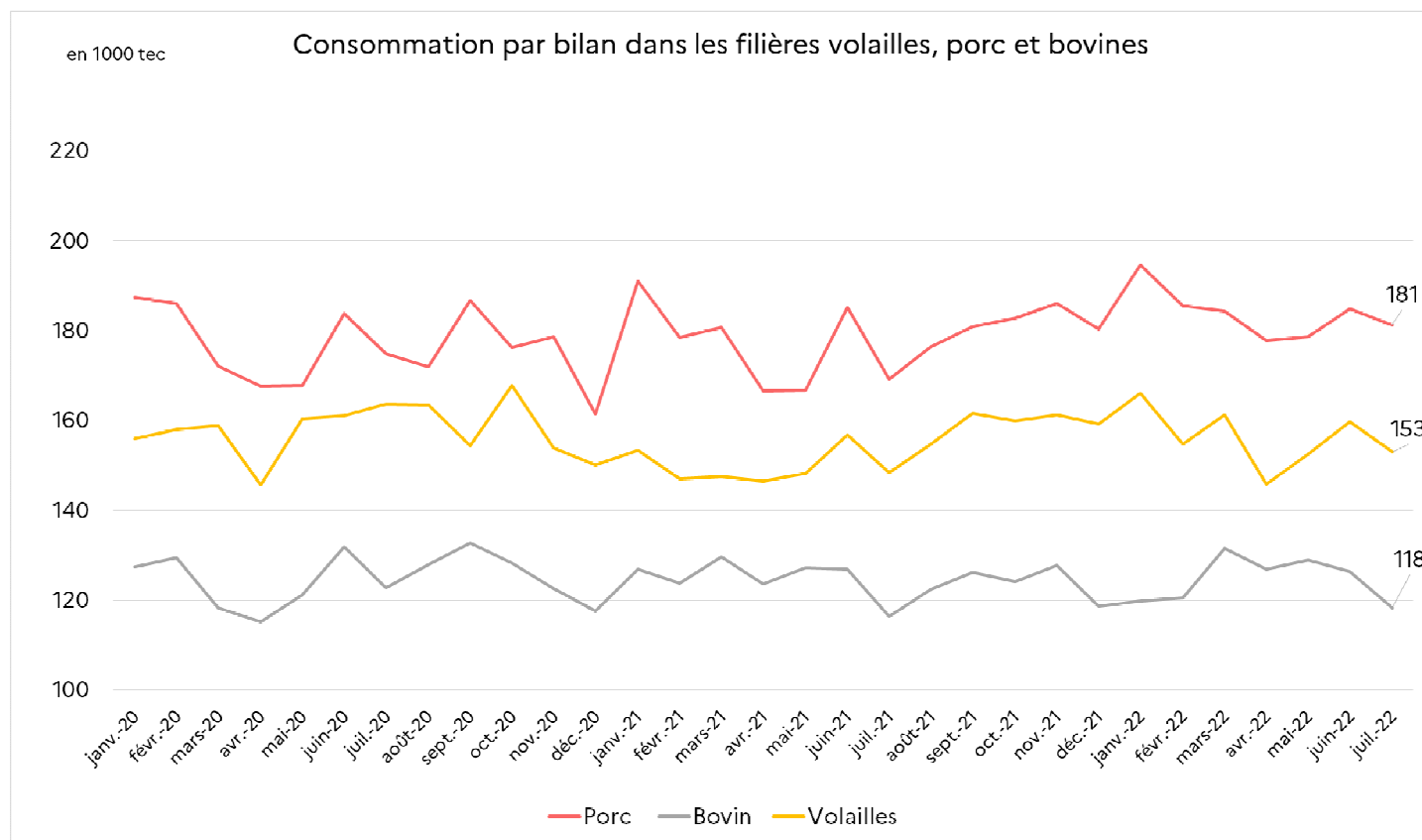
La seule consommation des ménages à domicile (données Kantar) est en net recul en volume : bovins (- 4,2%), porc frais (- 8,0 %), élaborés (- 4,8 %), volailles fraîches (- 8,1 %), élaborés de volaille (- 2,8 %), charcuterie (- 4,2 %).

Ces évolutions différentes marquent le retour, au 2^e semestre 2021, de la consommation hors domicile, qui se substitue donc pour partie à la consommation à domicile



CONSOMMATION PAR BILAN

Une consommation dynamique en porc, tandis que la consommation par bilan volailles est freinée par la baisse de consommation en dinde, canard et pintade.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douanes françaises

CONSOMMATION PAR BILAN

Une consommation stable qui masque des grandes disparités selon les filières (+ 4,4 % pour le poulet, - 12,1 % pour la dinde, - 28,1 % pour le canard, - 20,2 % pour la pintade).

Consommation par bilan de volailles (en 1000 tec)

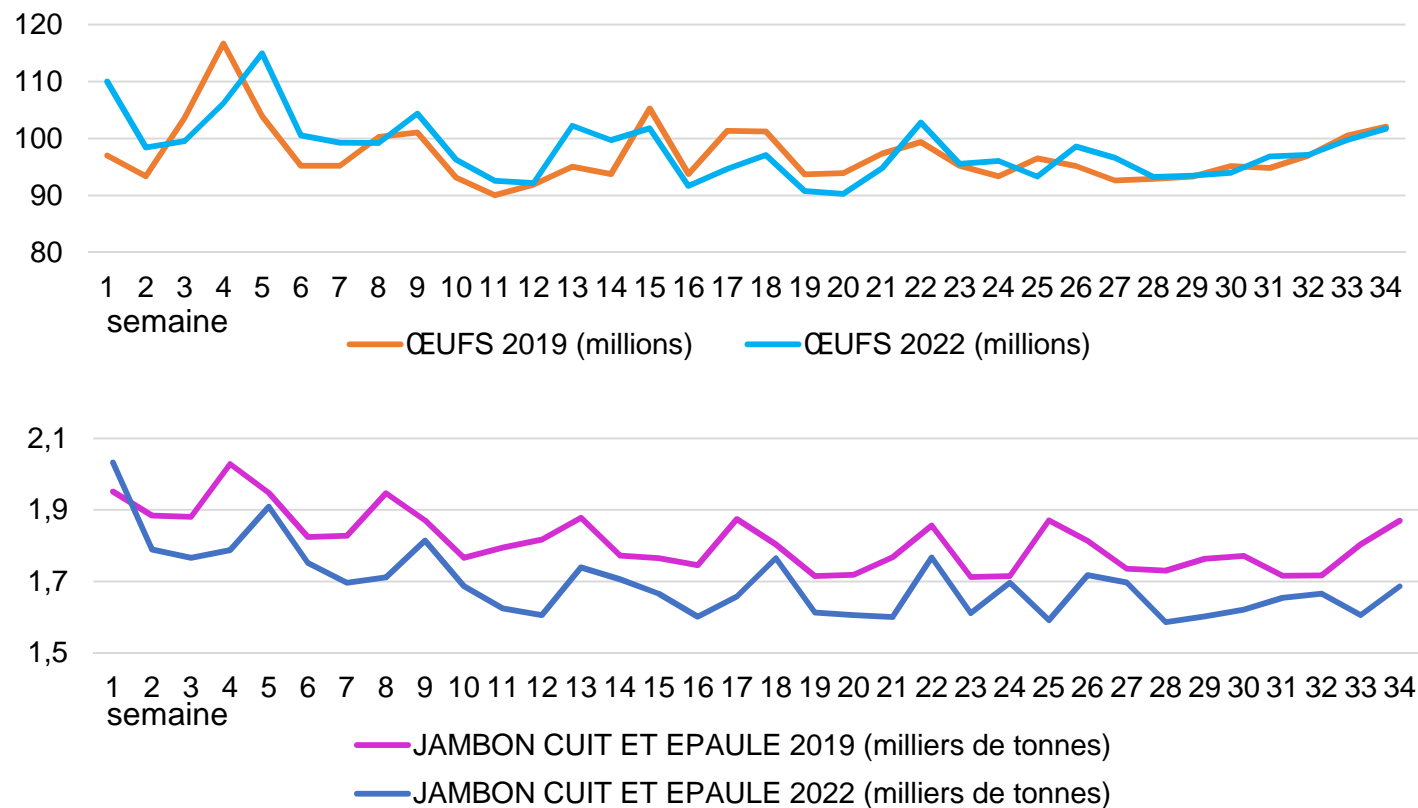
	7 mois 2021	7 mois 2022	
Consommation par bilan de volailles	1089	1087	- 0,3 %
Abattage	914	855	- 6,5 %
Variation stocks	8	-13	
Import	421	472	+ 12,0 %
Export	238	253	+ 6,3 %

Source : FranceAgriMer d'après SSP et douanes françaises

CONSOMMATION – DONNÉES IRI

Pour la consommation à domicile, le panel IRI fournit des données sur les produits œufs (depuis 2019), jambon cuit et épaule (depuis 2019), escalopes et filets de volaille (depuis 2020).

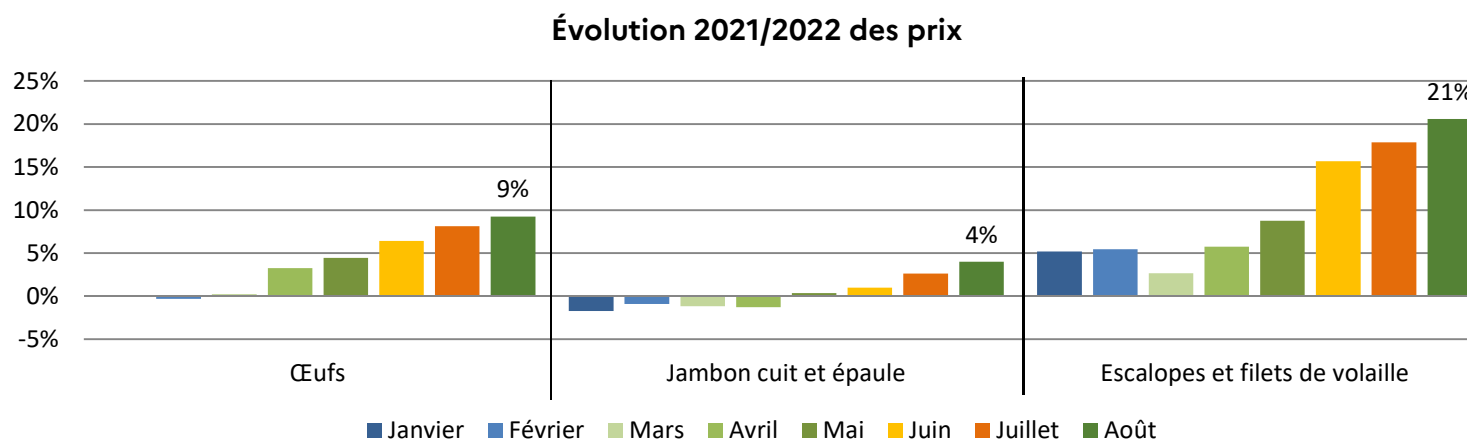
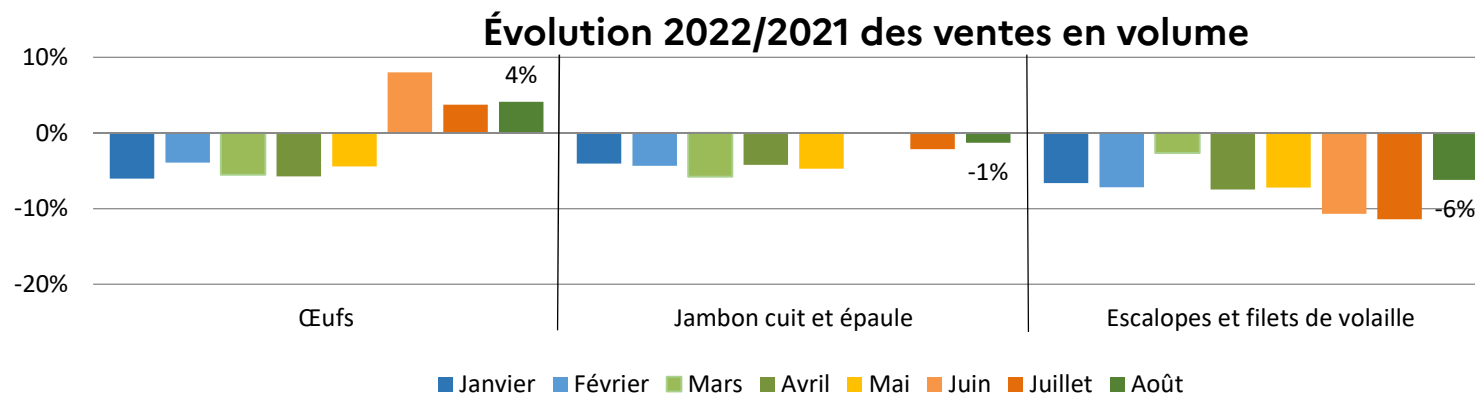
Pour les œufs et le jambon, on peut donc comparer les volumes consommés en 2019 (année « normale ») et en 2022, pour les huit premiers mois.



Source : RNM FranceAgriMer d'après IRI

CONSOMMATION – DONNÉES IRI

En filières poulet et œuf, augmentation progressive des prix dans un contexte de baisse des volumes vendus (hormis pour les œufs dont la consommation reprend depuis le mois de juin). En filière porcine, des prix en hausse depuis l'été dans un contexte de baisse des volumes vendus.

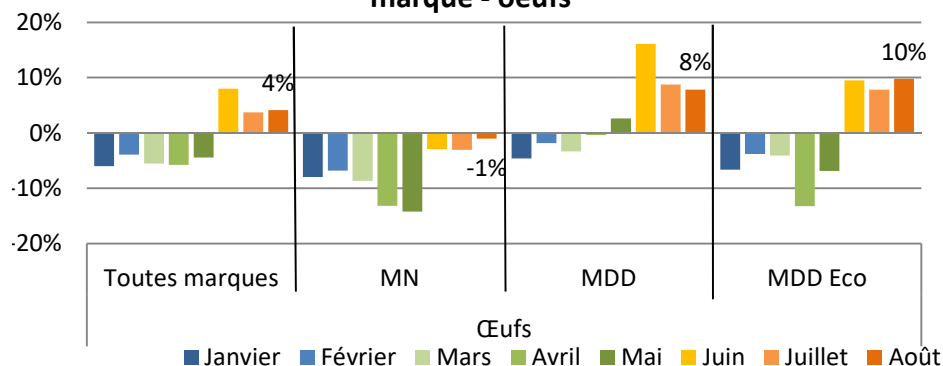


Source : RNM FranceAgriMer d'après IRI

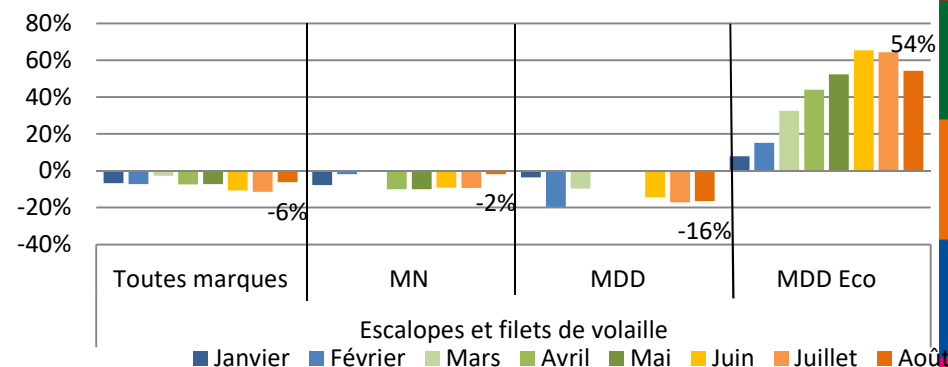
CONSOMMATION – DONNÉES IRI

Sur les 7 premiers mois de 2022/2021, le recul observé sur les volumes touche d'abord les marques nationales. En filières avicoles comme en filière porcine, c'est principalement les MDD éco qui progressent.

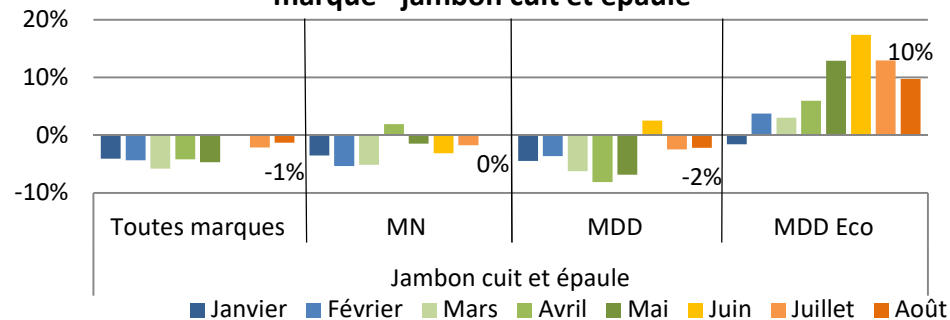
Evolution 2021/22 des volumes d'achats selon le type de marque - oeufs



Evolution 2021/22 des volumes d'achats selon le type de marque - escalopes et filets de volaille



Evolution 2021/22 des volumes d'achats selon le type de marque - jambon cuit et épaule



Source : RNM FranceAgriMer d'après IRI



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE AVICOLE

Conseil spécialisé Viandes blanches 22 septembre 2022

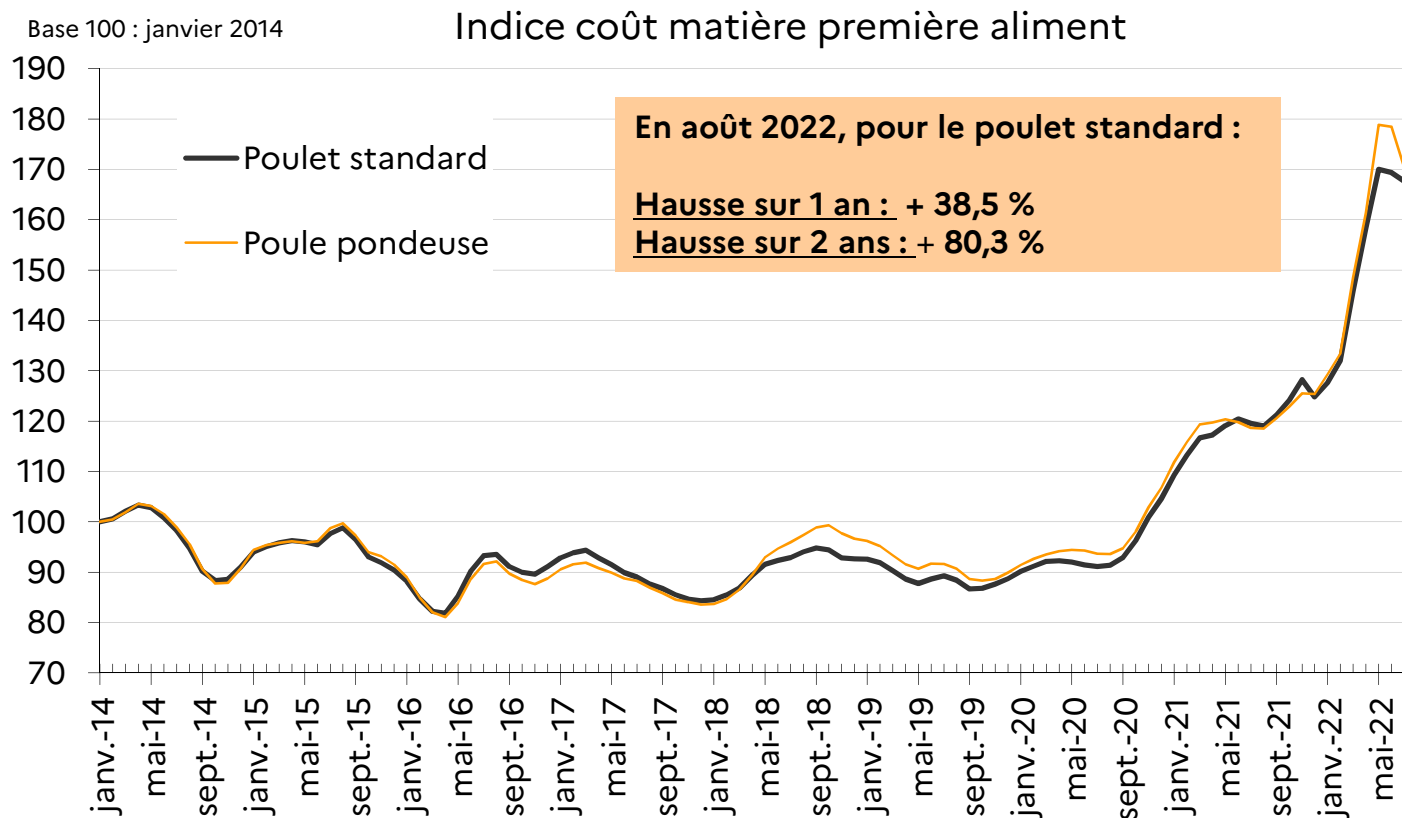
Direction Marchés, études et prospective

Service Analyse économique des filières et OFPM

Unité Élevage

COÛT DE PRODUCTION

L'indice ITAVI recule légèrement depuis le mois de juin. Les cours se maintiennent à un niveau inédit. Cette hausse des cours de l'aliment s'inscrit toujours dans un contexte de hausse de l'ensemble des coûts de production.

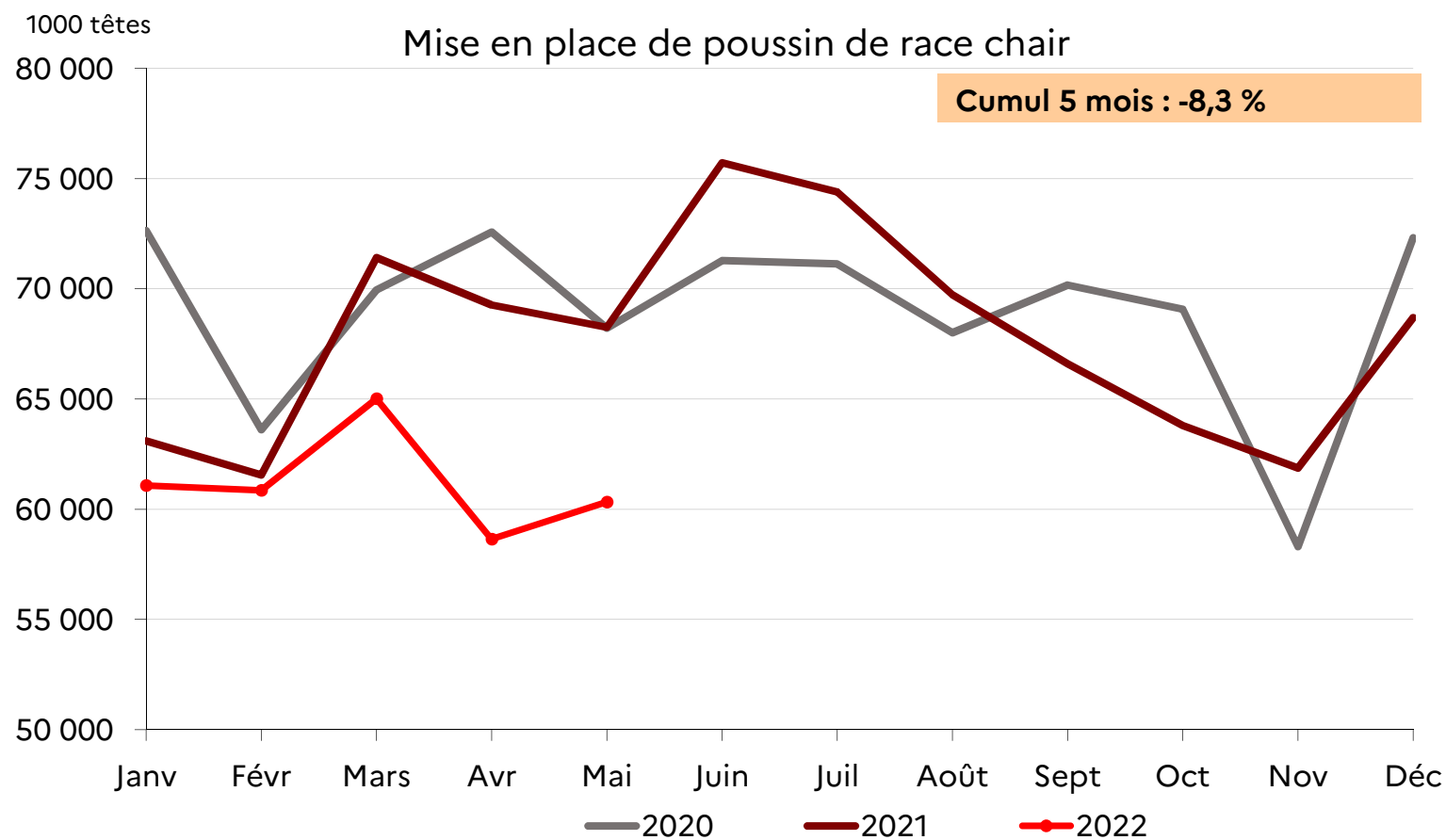


Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

LE MARCHÉ FRANÇAIS DES VOLAILLES DE CHAIR

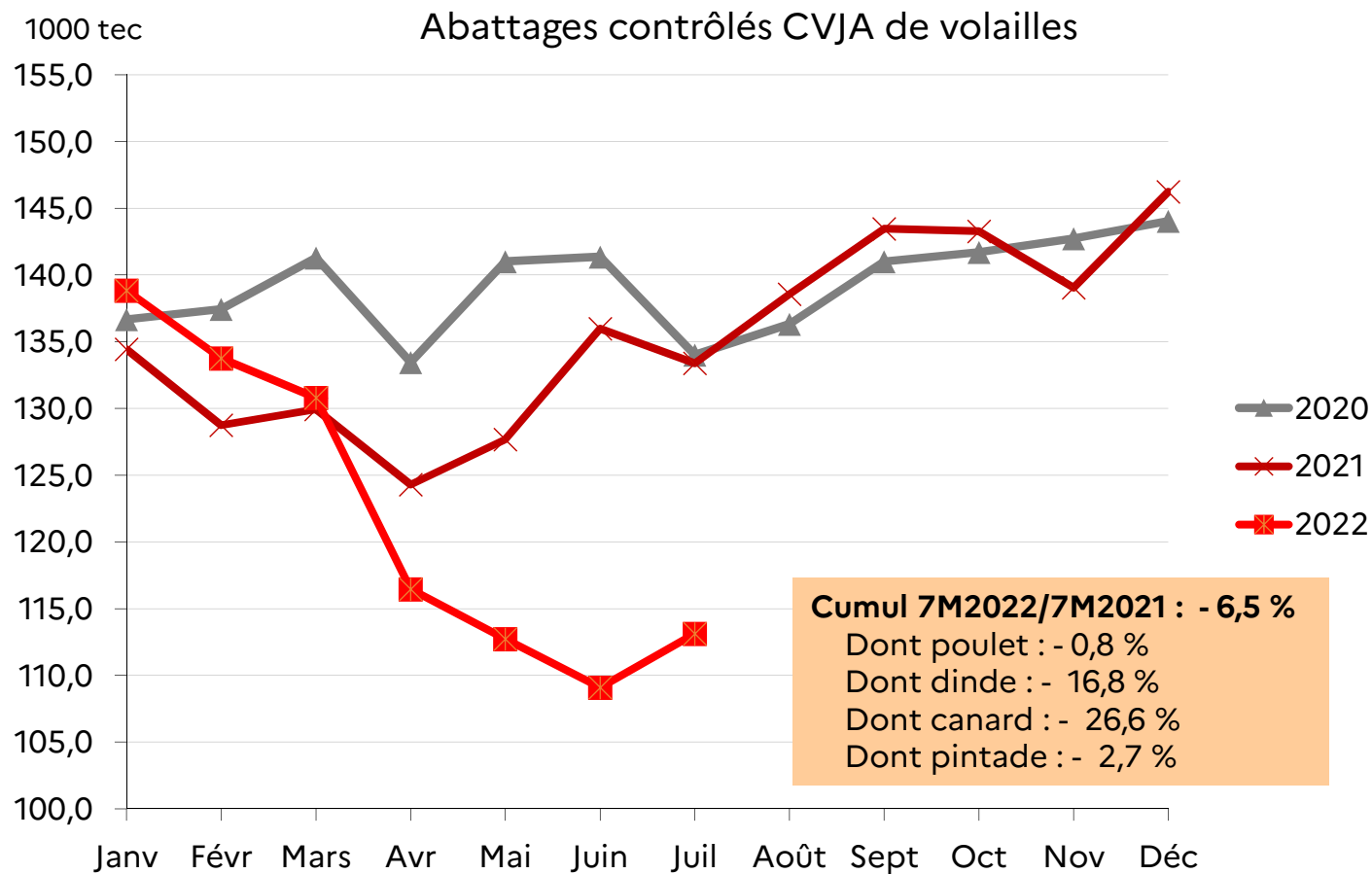


Un recul net des mises en place depuis l'épisode d'IAHP dans les Pays de la Loire. Des mises en place qui se redressent en mai, mais qui restent très inférieures à leur niveau de 2021.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Des abattages de volailles en décrochage depuis l'épisode d'IAHP en Pays de la Loire.
Des dynamiques qui restent différentes selon les filières, seuls les abattages de poulets se maintiennent alors que les autres espèces accusent un net recul.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

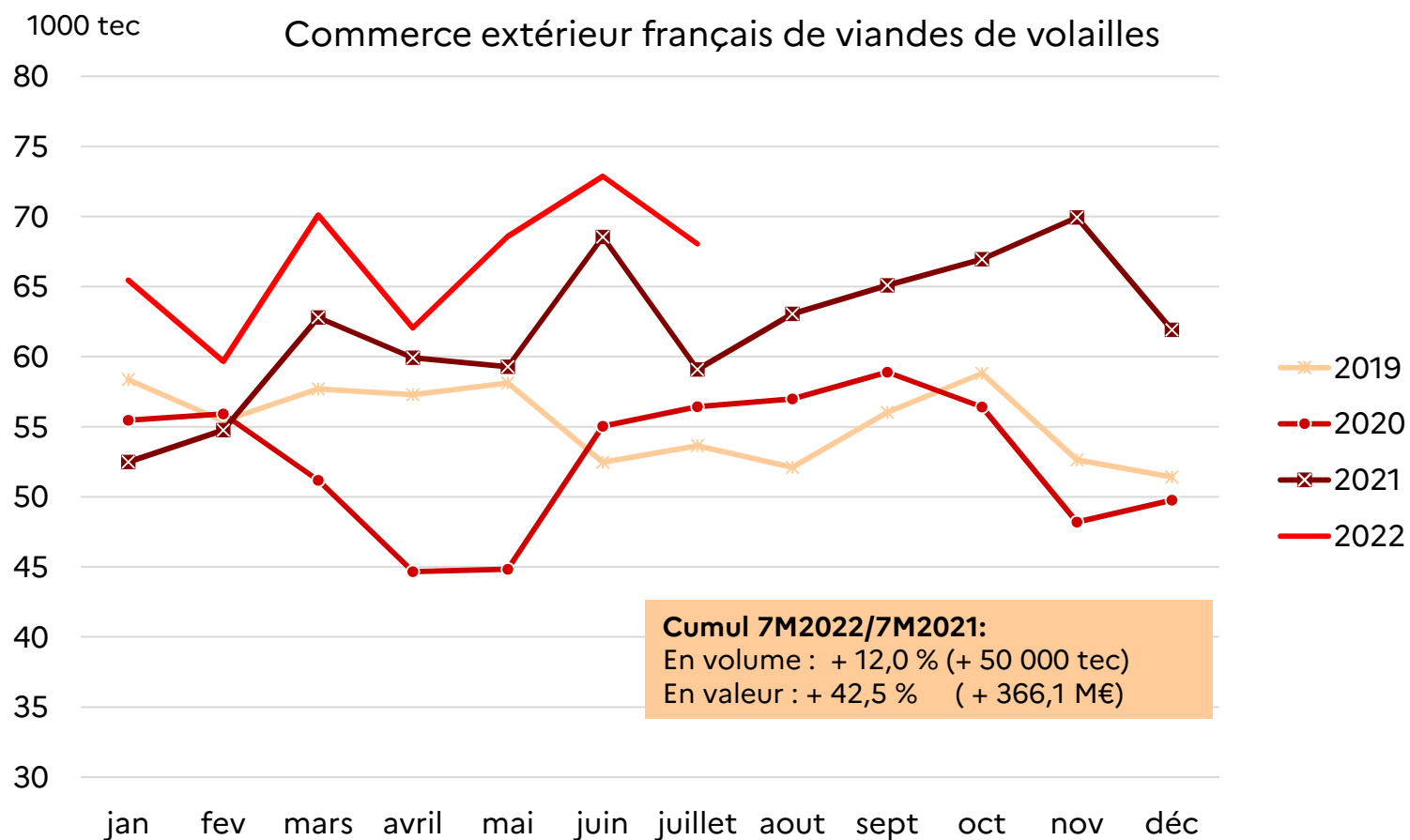
Des abattages de volailles en décrochage depuis l'épisode d'IAHP en Pays de la Loire. Des dynamiques qui restent différentes selon les filières, seuls les abattages de poulets se maintiennent en cumul sur 7 mois alors que les autres espèces reculent plus nettement.

1000 tec	2020	2021	%21/20	Mois de juillet			Cumul 7 mois		
				2021	2022	%22/21	2021	2022	%22/21
Total volaille	1 671,0	1 625,0	-2,8	133,4	113,1	-15,2	914,4	854,8	-6,5
Poulet	1 078,1	1 081,9	+0,3	92,6	84,1	-9,1	623,2	618,0	-0,8
Dinde	319,5	294,7	-7,8	22,8	17,2	-24,4	172,0	143,2	-16,8
Canard	191,3	175,6	-8,2	13,4	7,9	-41,3	84,4	61,9	-26,6
<i>dt à rôtir</i>	75,8	81,6	+7,7	6,8	2,7	-60,0	42,6	32,9	-22,7
<i>dt gras</i>	115,5	94,0	-18,6	6,6	5,2	-22,1	41,8	29,0	-30,6
Pintade	27,8	29,1	+4,8	1,4	1,1	-22,6	11,4	11,1	-2,7

Source : FranceAgriMer d'après SSP

COMMERCE EXTÉRIEUR- IMPORTATIONS

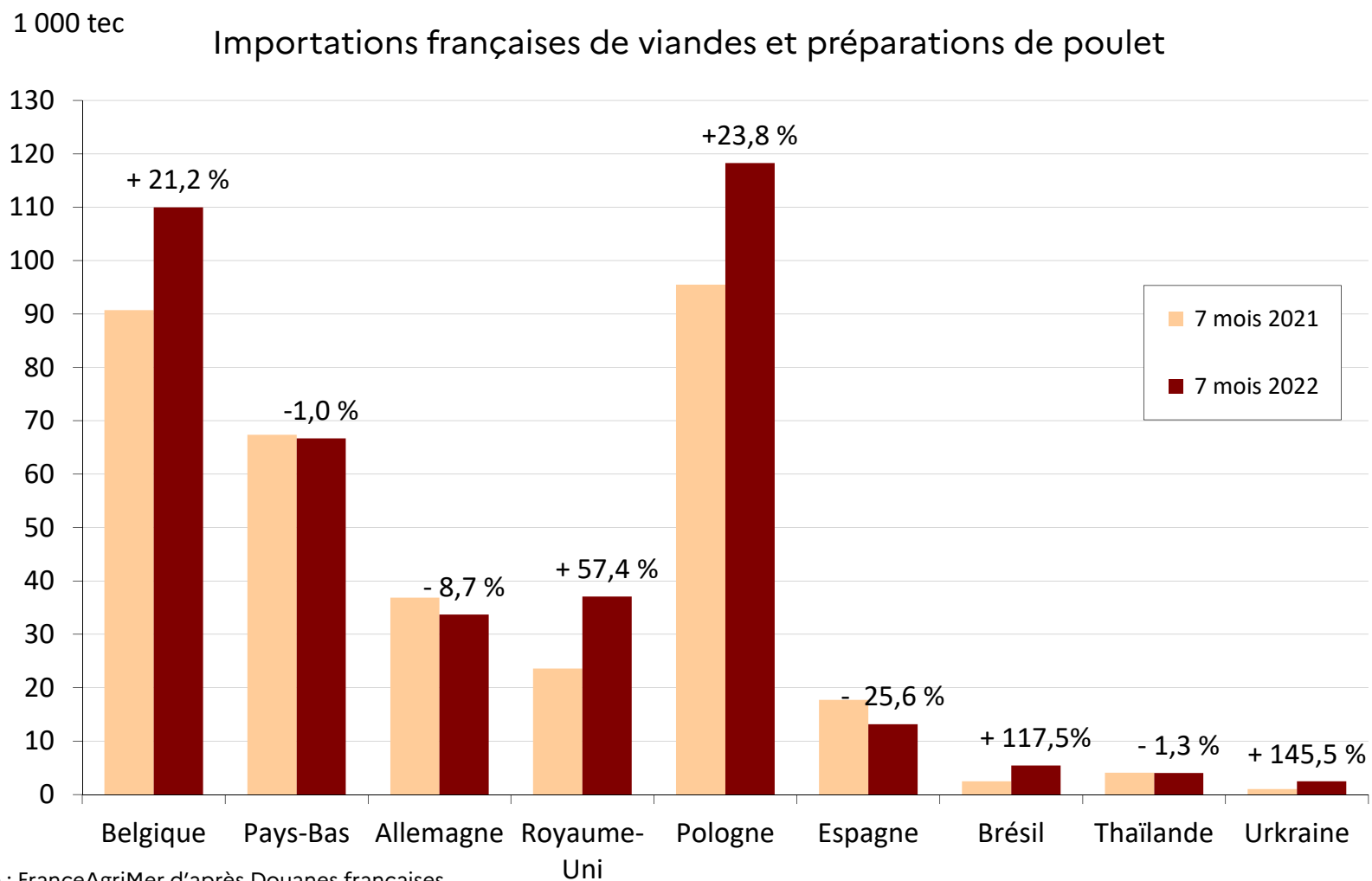
Un niveau record d'importation de viandes de volailles dans un contexte de baisse de l'offre en France.



Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

COMMERCE EXTÉRIEUR-IMPORTATION POULET

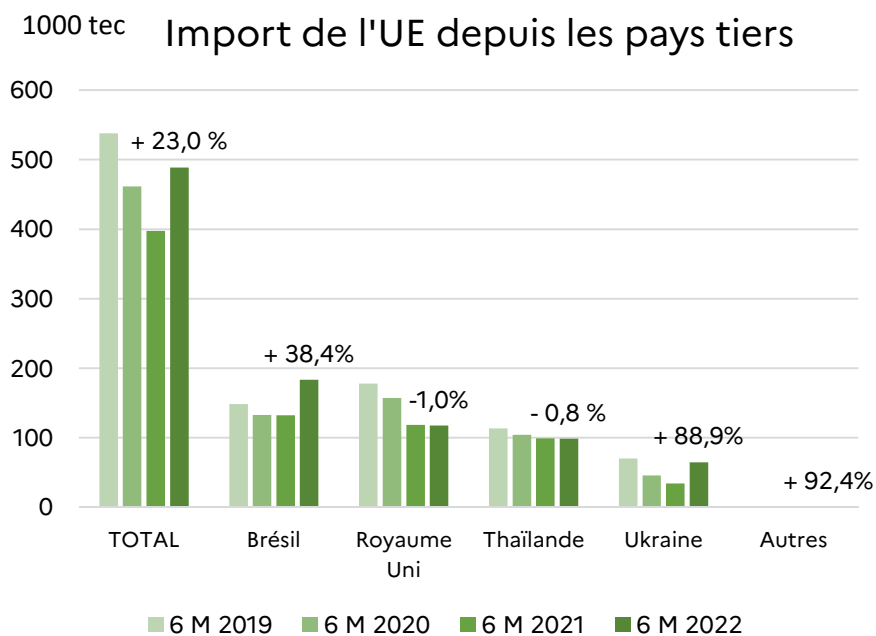
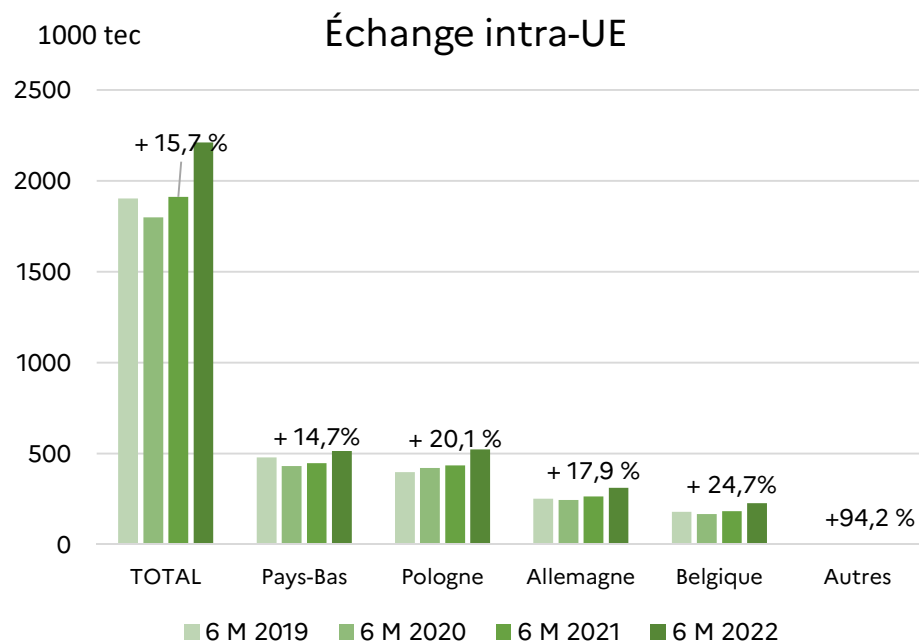
Des importations toujours dynamiques depuis la Belgique et la Pologne. Les importations en provenance des pays tiers progressent mais à des niveaux qui restent faibles.



Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

COMMERCE EXTÉRIEUR UE -IMPORTATION POULET

Sur le marché intra-européen, des échanges dynamiques avec augmentation des flux depuis les principaux pays-européens. En provenance des pays tiers accélération des envois depuis la Brésil et l'Ukraine.

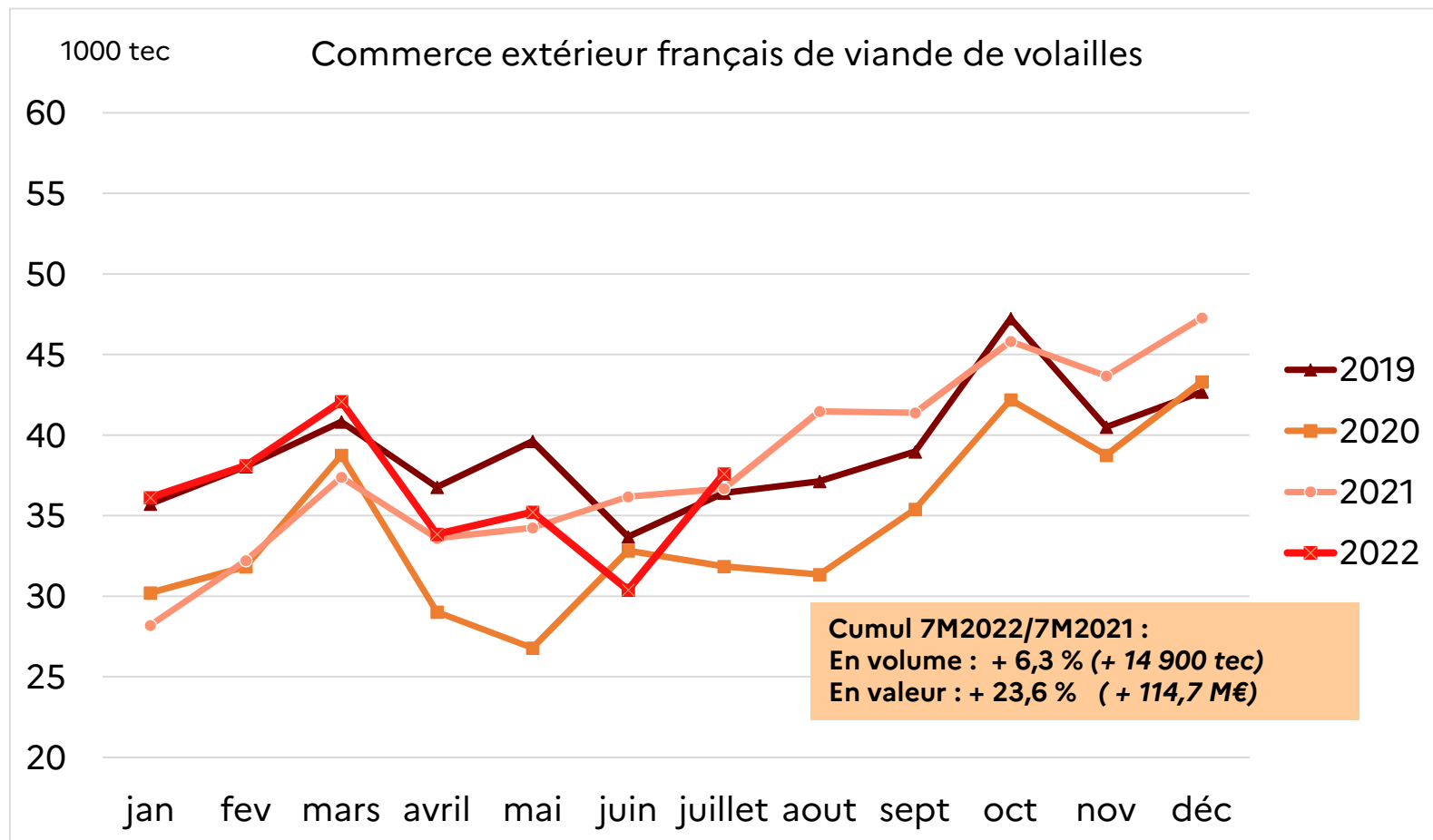


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

COMMERCE EXTÉRIEUR-EXPORTATIONS

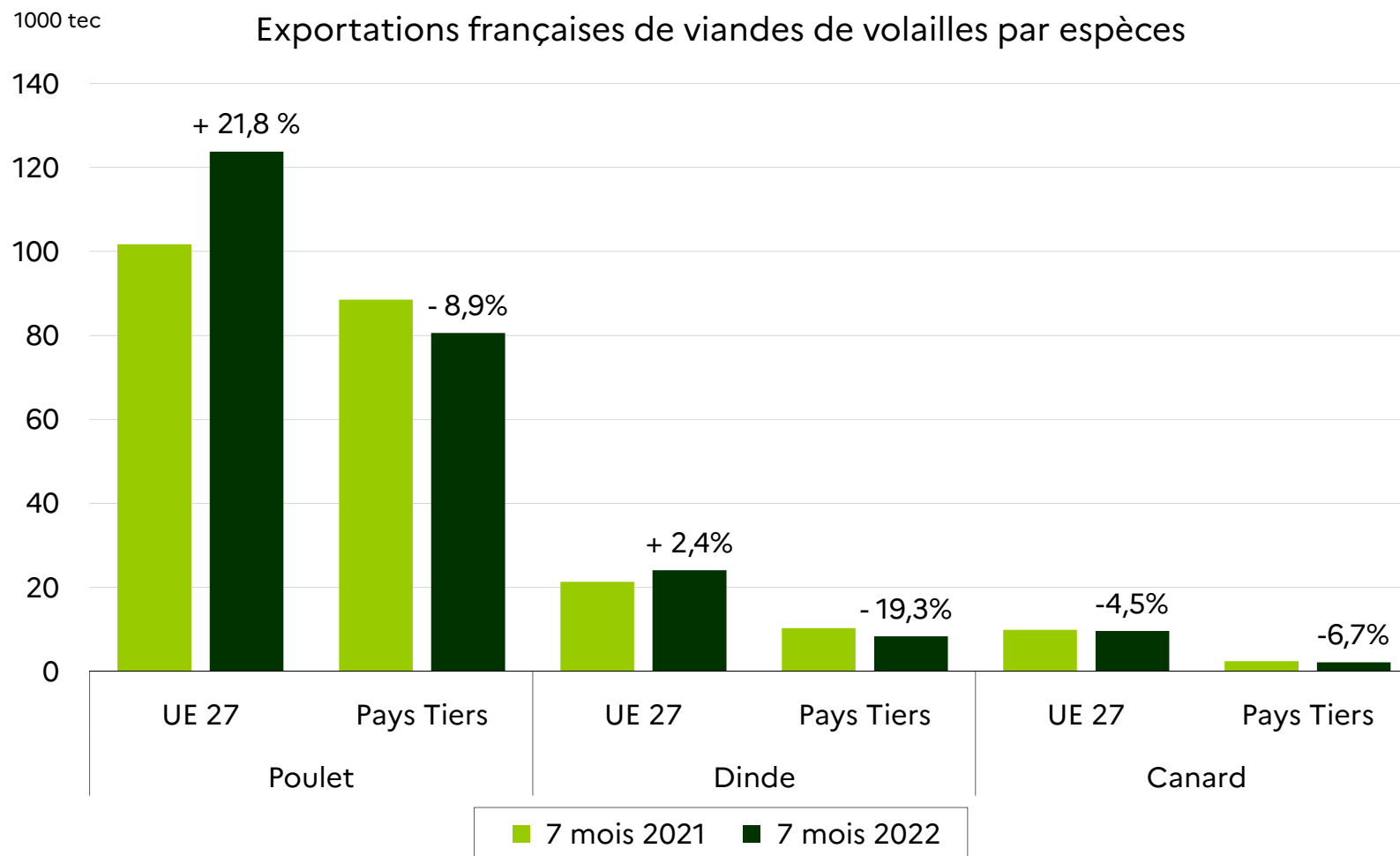
Hausse des exportations portées par les envois vers l'UE (+ 21,8 %) tandis que les exports vers les pays tiers s'érodent (- 8,9 %).



Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

COMMERCE EXTÉRIEUR-EXPORTATIONS

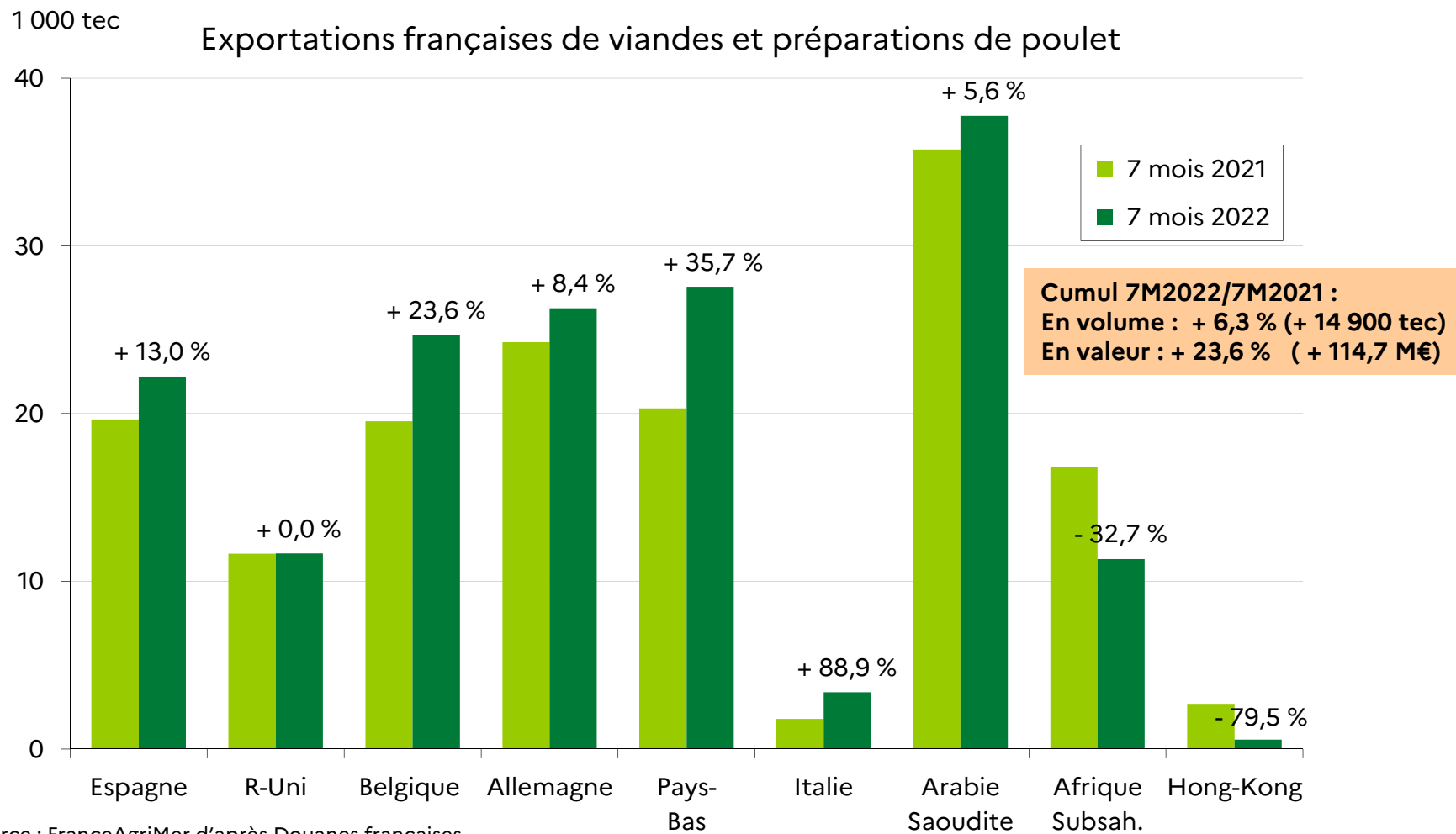
Des exportations tirée à la hausse par les flux de viandes poulets vers l'union européenne.



Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

COMMERCE EXTÉRIEUR-EXPORTATIONS POULET

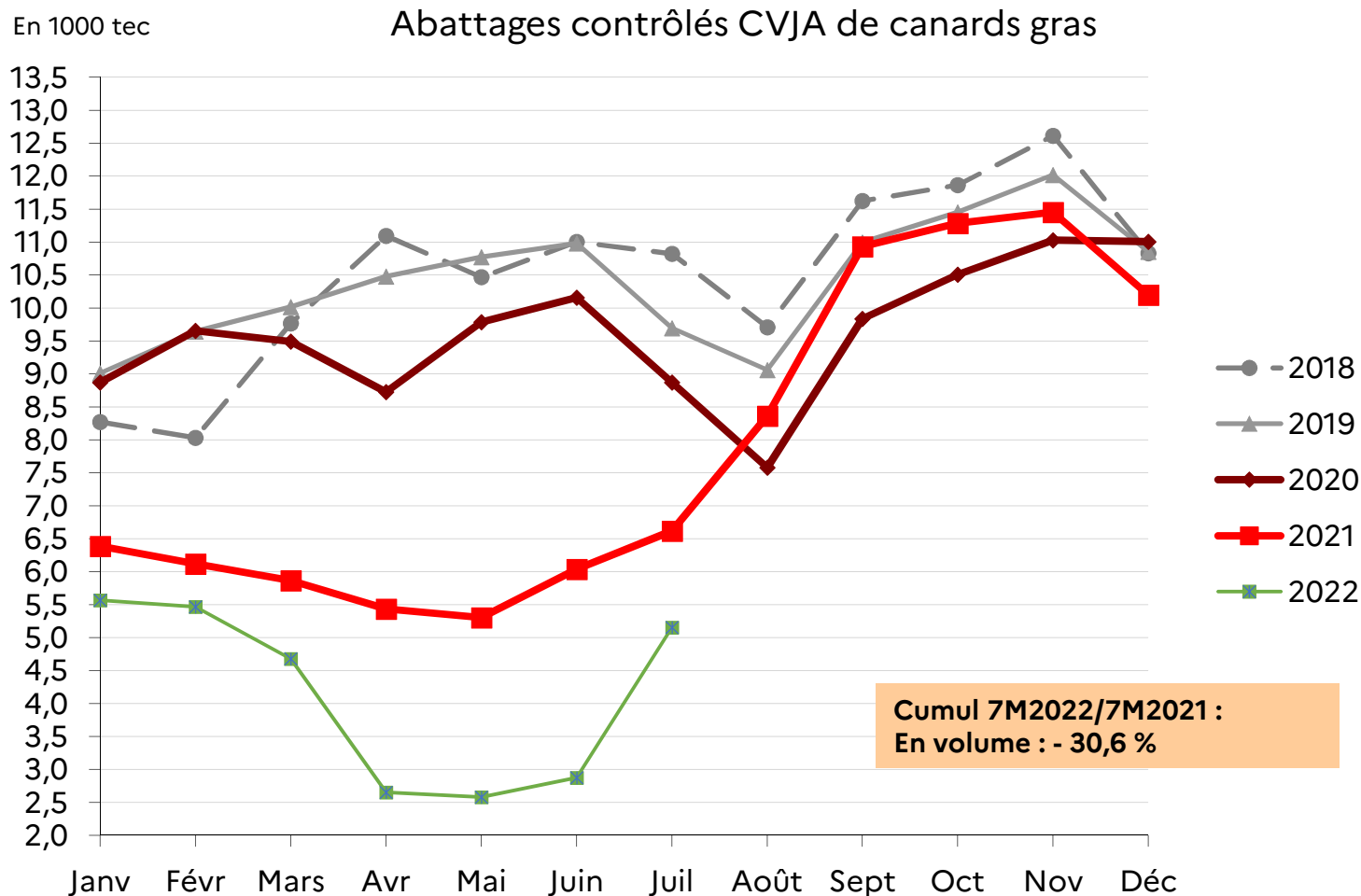
Des exportations portées par les envois vers l'Union Européenne, tandis que les exports vers les pays tiers reculent pénalisés par la baisse des envois vers l'Afrique et l'Asie.



LE MARCHÉ FRANÇAIS DU FOIE GRAS



Des abattages fortement touchés depuis plusieurs années par les différentes crises IAHP. En 2022, des abattages à un niveau très bas sous l'effet des crises qui ont touché les bassins de production et le bassin d'accoupage.



Source : FranceAgriMer d'après SSP

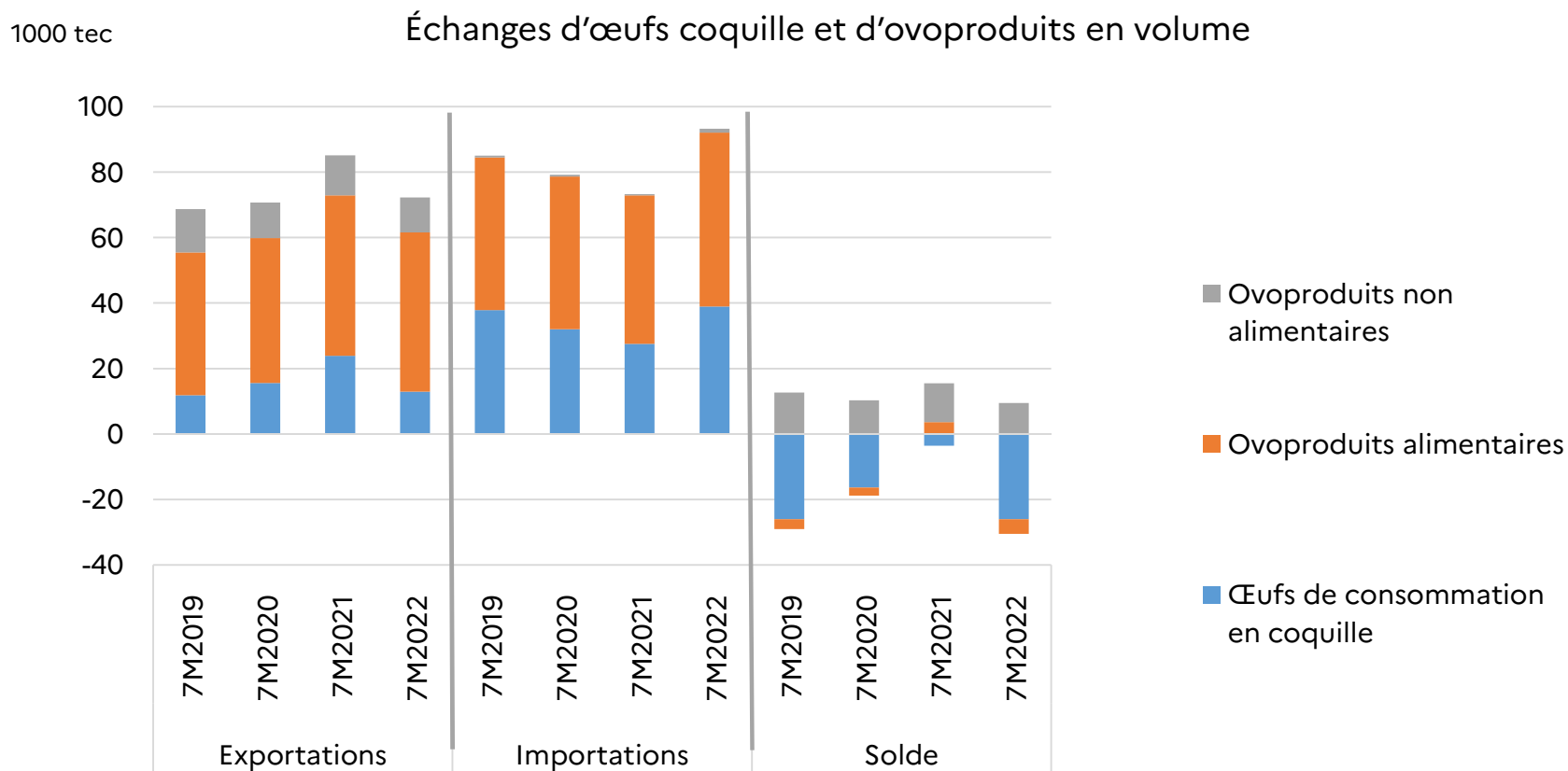
LE MARCHÉ FRANÇAIS DES ŒUFS



Une production française d'œufs au ralenti depuis le début de l'année

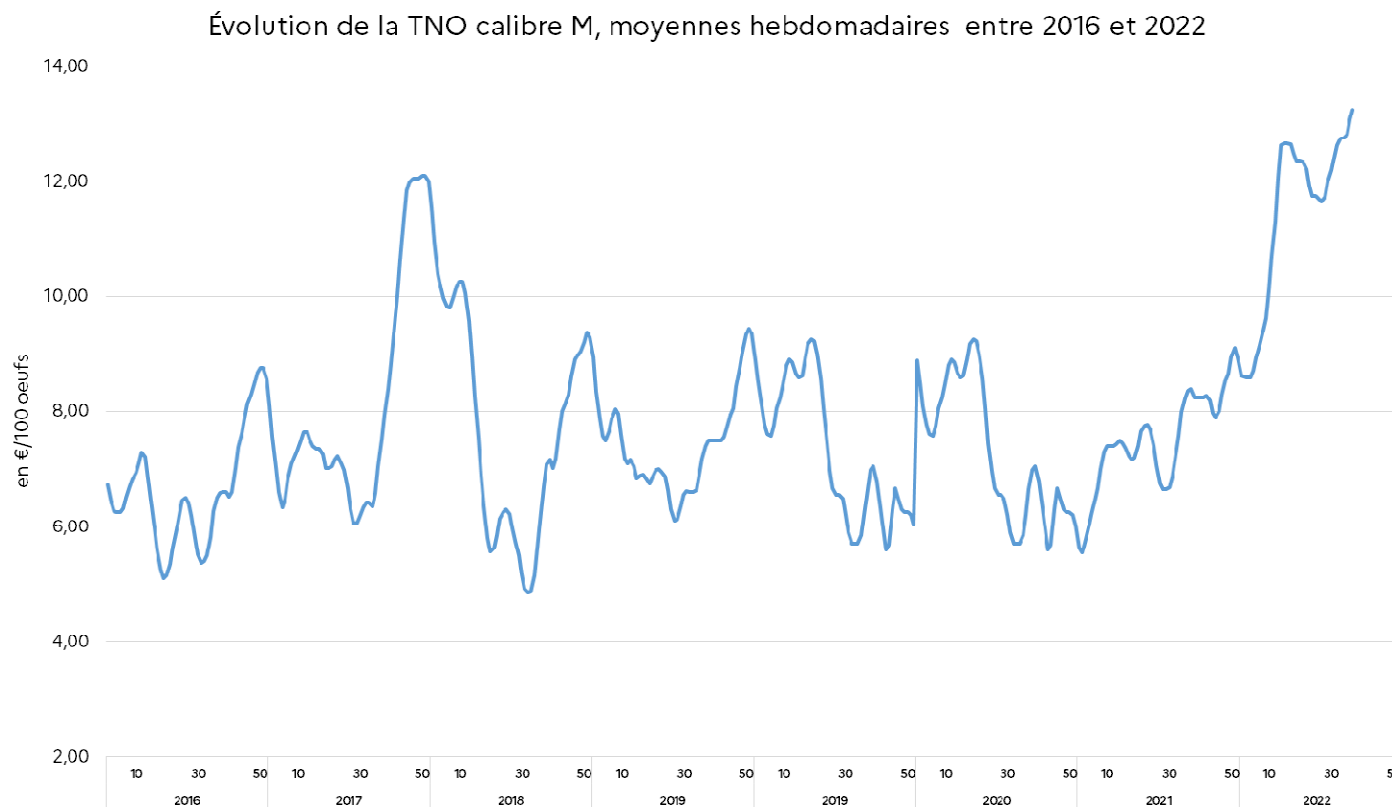
- La filière touchée par l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) en Pays de la Loire en mars 2022
- Des mises en place de poulettes en recul (- 2,0 %) sur les cinq premiers mois de 2022 avec un décalage pour la reprise de la production
- Une augmentation des importations d'œufs coquilles et d'ovoproduits qui s'accompagne d'une chute des exportations françaises

Un solde en volume qui continue de se dégrader après la hausse de 2021. On se rapproche progressivement des niveaux de 2020 sous l'effet d'une nette diminution des exports d'œufs coquille.



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Une cotation qui progresse fortement dans un contexte de production ralentie et de coût de production élevé.

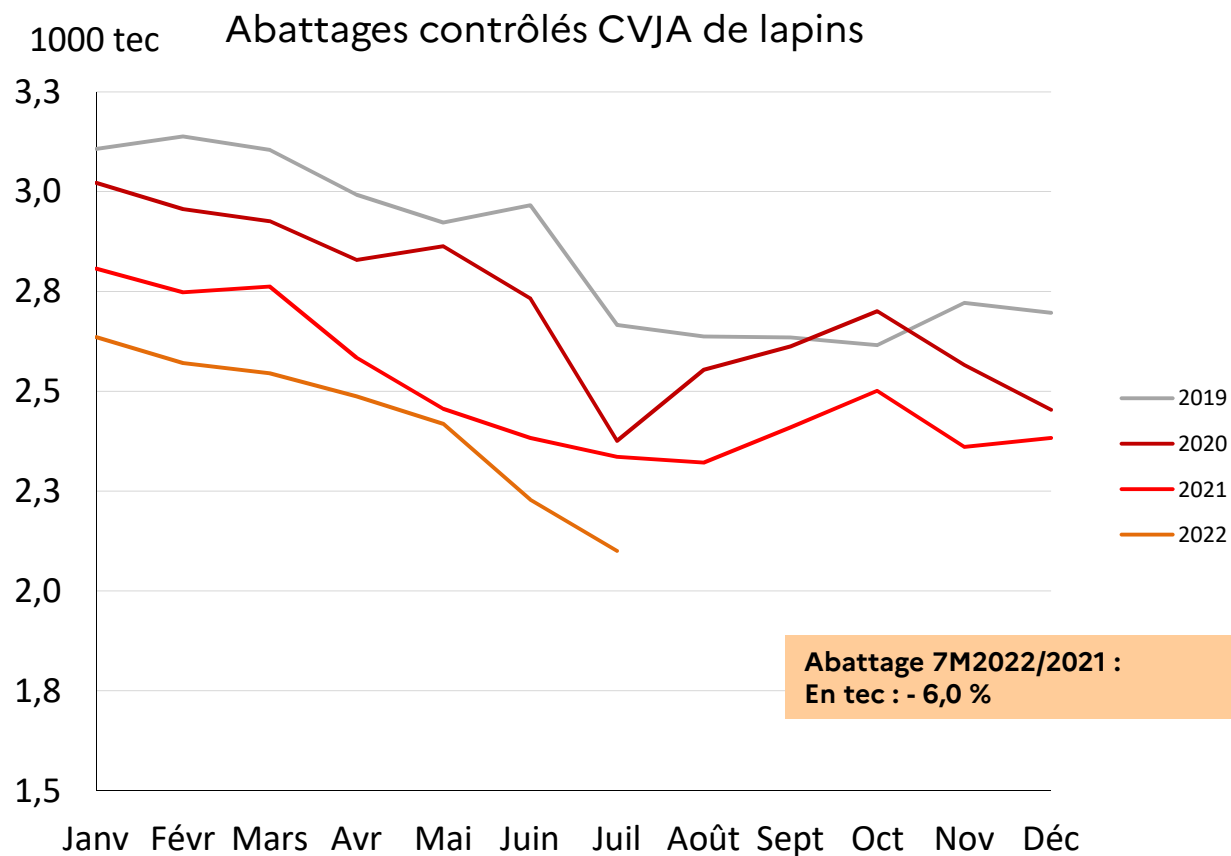


Source : FranceAgriMer d'après les marchés

LE MARCHÉ FRANÇAIS DU LAPIN



Des abattages qui poursuivent leur recul dans la lignée des années précédentes.

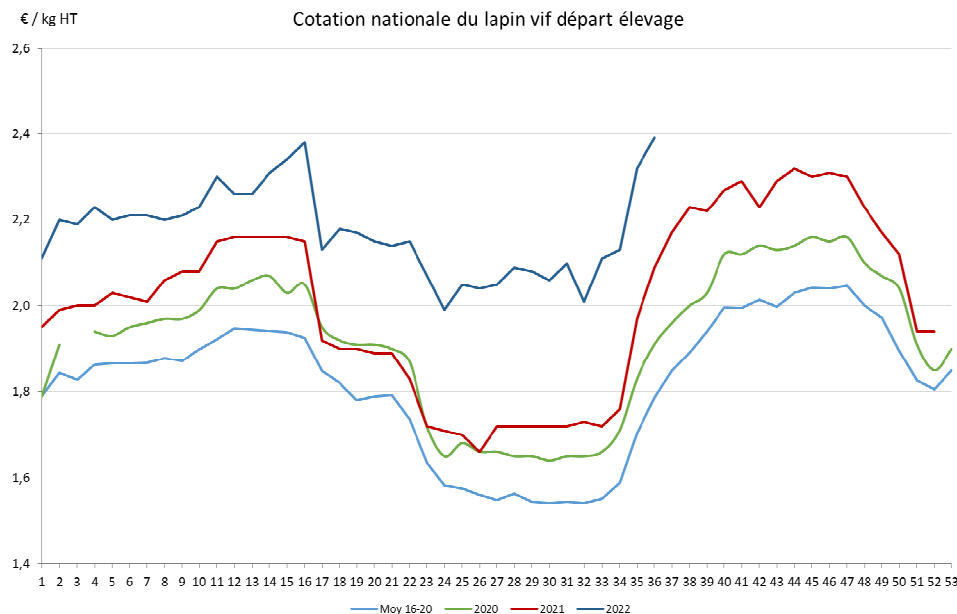


Source : FranceAgriMer d'après SSP

PRODUCTION-COMMERCE EXTERIEUR

Une cotation élevée dans un contexte de prix d'aliment lui-même élevé et de baisse des abattages. Un commerce extérieur en berne sous l'influence de la Belgique et des États-Unis.

	7M2021/7M2022
Abattage	-6,0% (- 1 100 tec)
Import	- 52,8% (- 468 tec)
Export	-10,7 % (- 241 tec)



Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Source : FranceAgriMer d'après RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

SITUATION DES MARCHÉS FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches
22 septembre 2022

Le cheptel européen en juin 2022

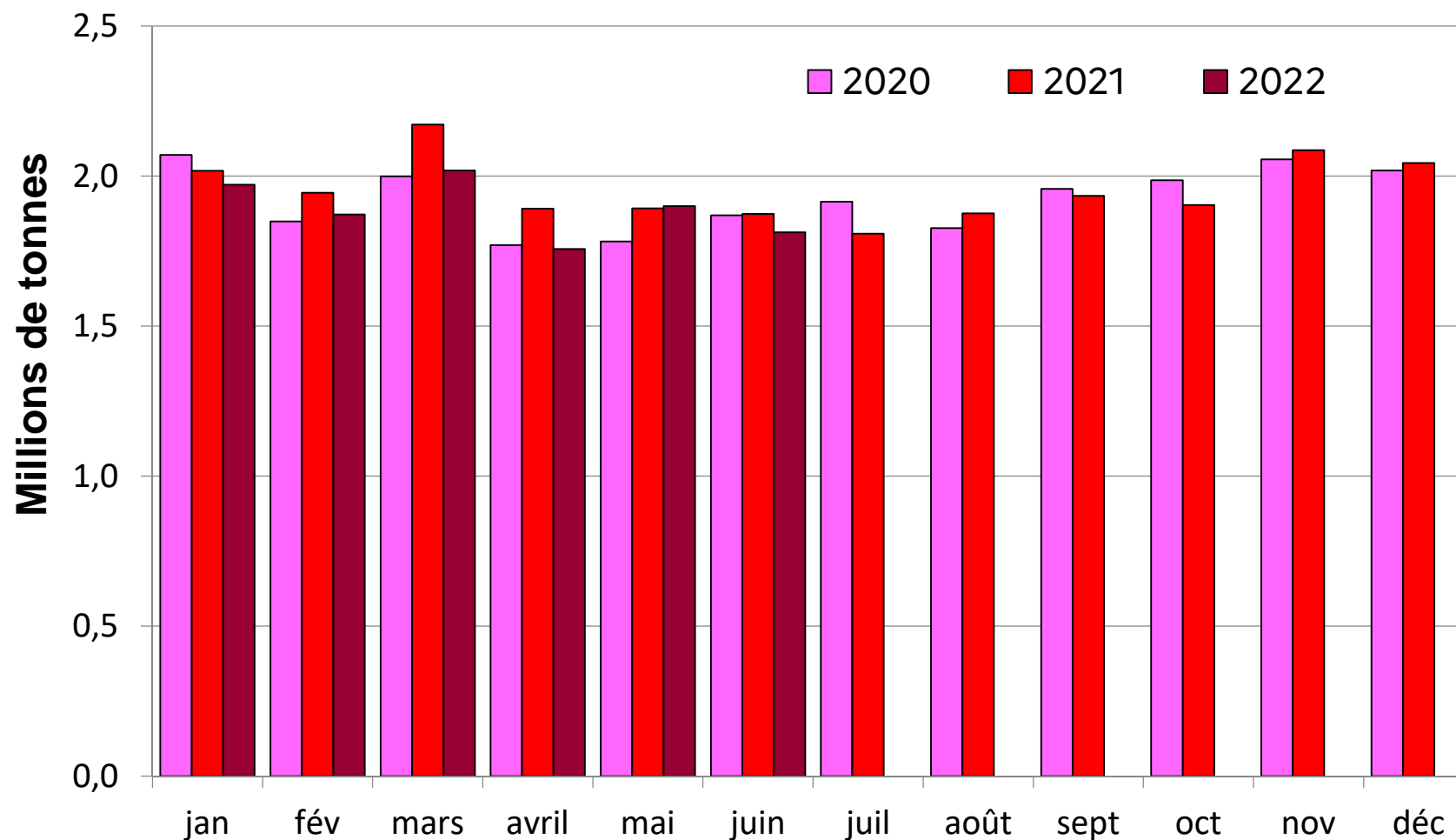
A la différence de l'enquête de décembre, celle de juin ne porte que sur les principaux pays producteurs. À l'exception de l'Espagne, leur cheptel connaît une baisse très importante.

Milliers de têtes	Effectif total de porcins juin 2021	Effectif total de porcins juin 2022	Variation effectifs porcins 2022/2021	Effectifs de truies juin 2021	Effectifs de truies juin 2022	Variation effectifs truies 2022/2021
Espagne	32 407	32 553	0,5%	2 663	2 673	0,4%
Allemagne	24 701	22 337	-9,6%	1 637	1 494	-8,7%
Danemark	13 170	12 179	-7,5%	1 275	1 191	-6,6%
France	12 987	12 661	-2,5%	931	907	-2,5%
Pays-Bas	11 353	11 237	-1,0%	938	920	-1,9%
Pologne	11 033	-	-	735	-	-
Italie	8 954	8 766	-2,1%	593	580	-2,2%
Belgique	6 146	5 851	-4,8%	392	370	-5,8%

Pour mémoire l'enquête UE de décembre 2021, portant sur l'ensemble des pays producteurs, constatait une baisse globale de 3% en truies ainsi qu'en porcins.

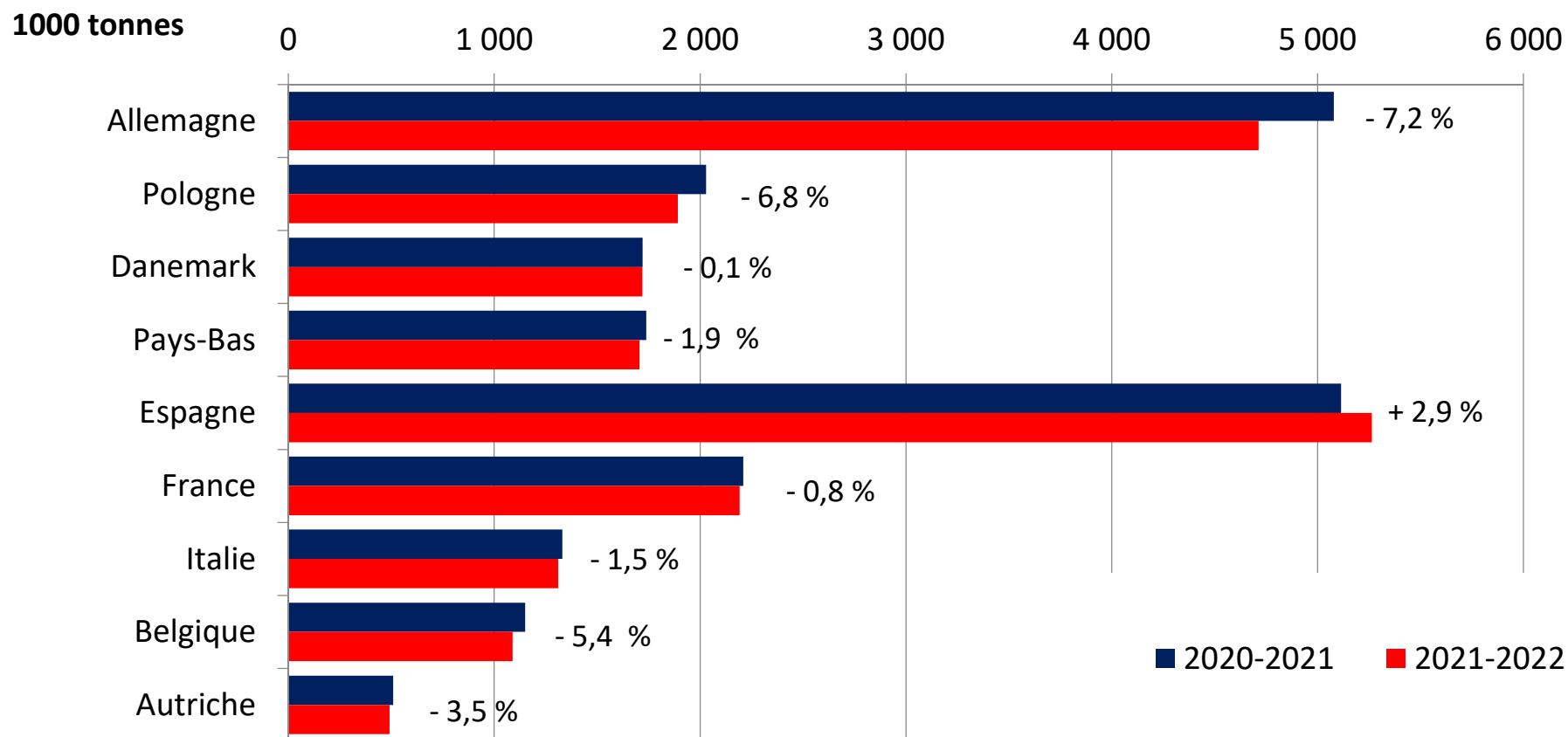
Évolution de la production porcine UE 27

12 mois 2021-2022 / 2020-2021 : - 2,4 % en tonnes,
- 1,6 % en têtes



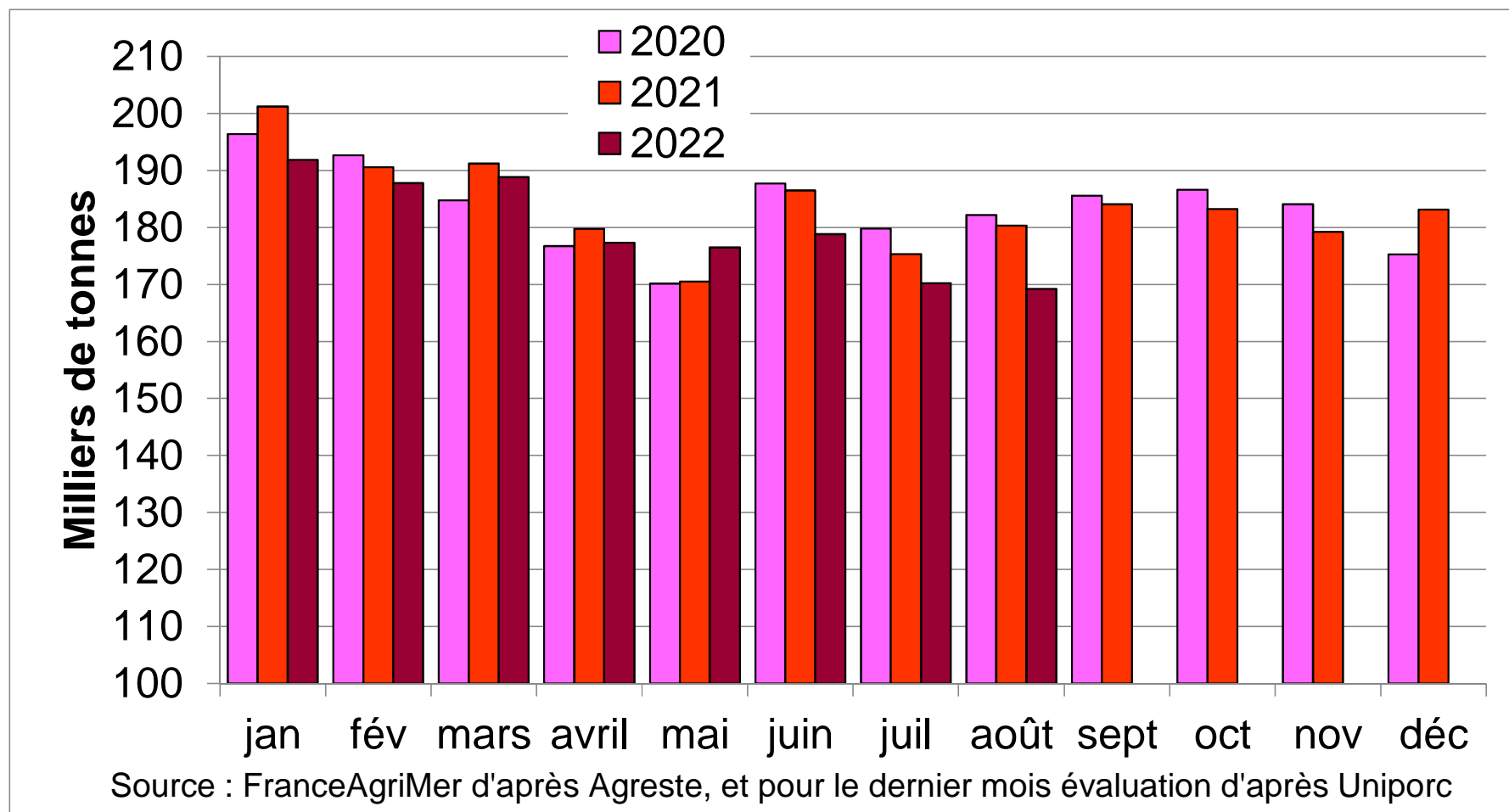
Porc - Évolution des abattages UE par pays

Comparaison sur 12 mois par pays (année glissante juillet 2021 - juin 2022 / juillet 2020 – juin 2021)



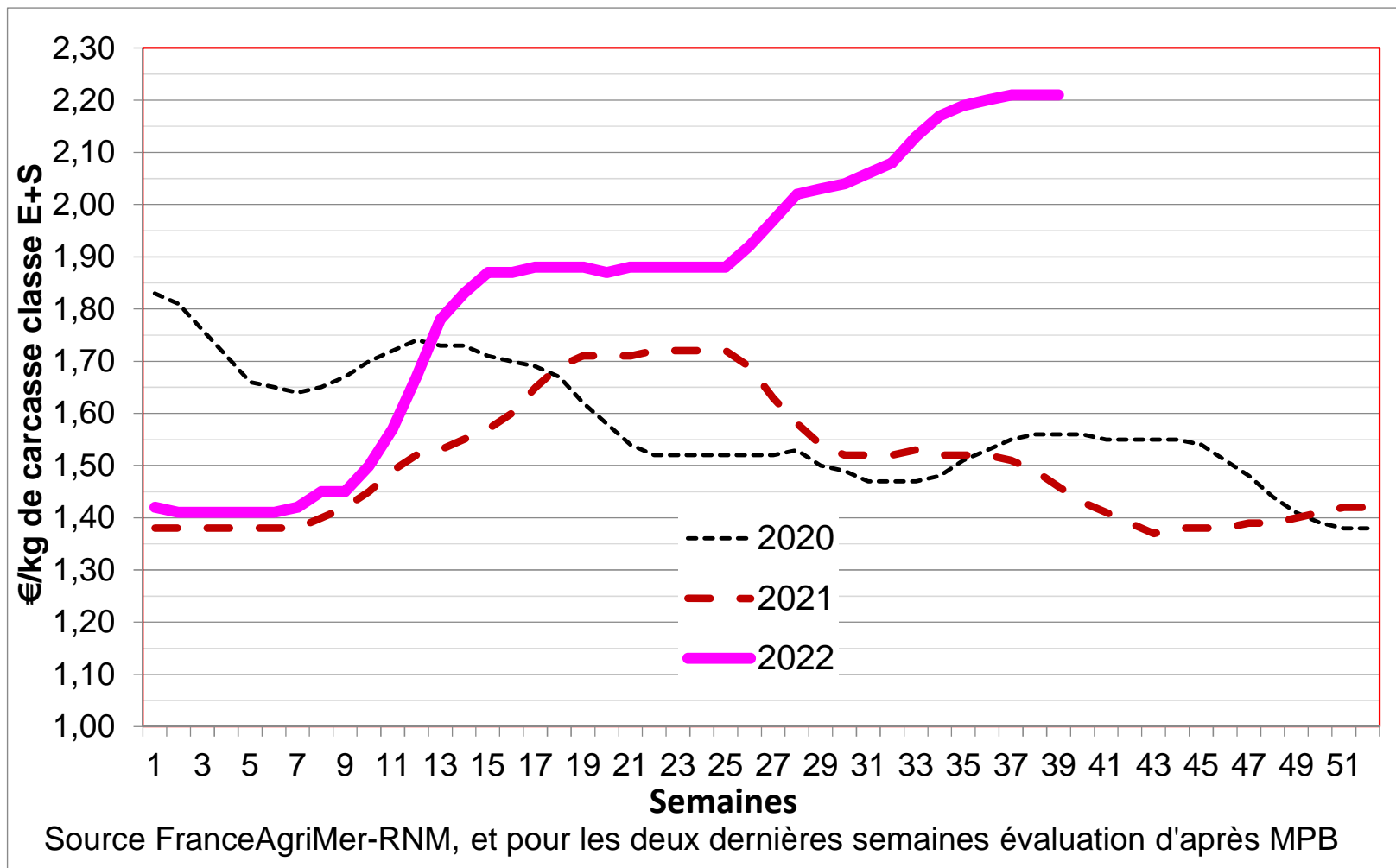
Les abattages de porcs en France

8 mois 2022/2021 : - 2,4 % en tonnes,
- 1,6 % en têtes



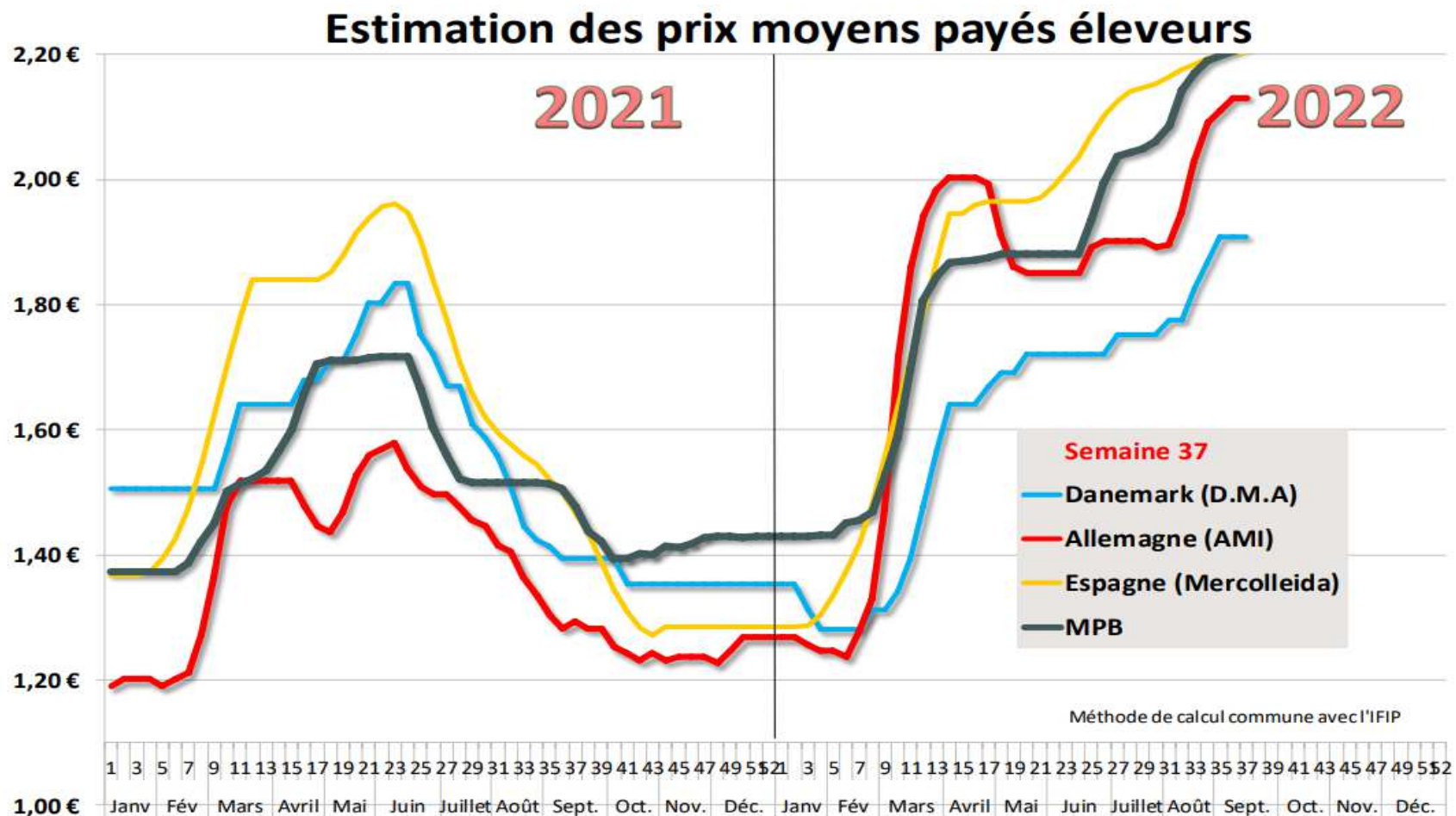
Porc - Cotation carcasse en France (classe E+S)

Les cotations atteignent un niveau record, du fait du recul des volumes disponibles et de la hausse des coûts (aliment, énergie...).



Cotation carcasse en UE

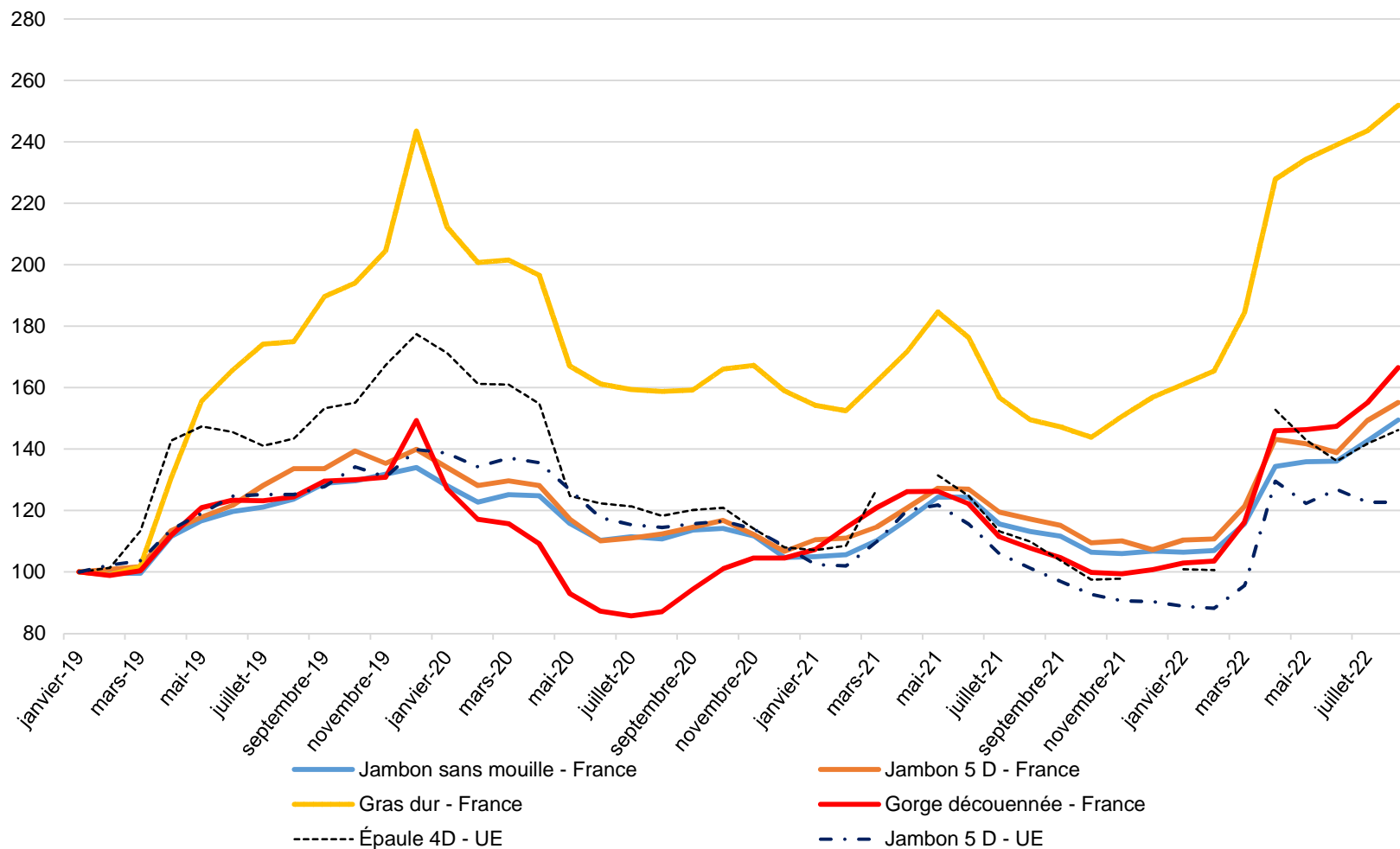
Les prix européens du porc poursuivent leur très forte croissance, du fait de la baisse de l'offre et des coûts (aliment, énergie, emballages...).



Source Marché du Porc breton (modèle IFIP)

Indice des pièces de Porc

Sur les 4 principales pièces origine France et les 2 principales pièces origine UE (indice 100 en janvier 2019)

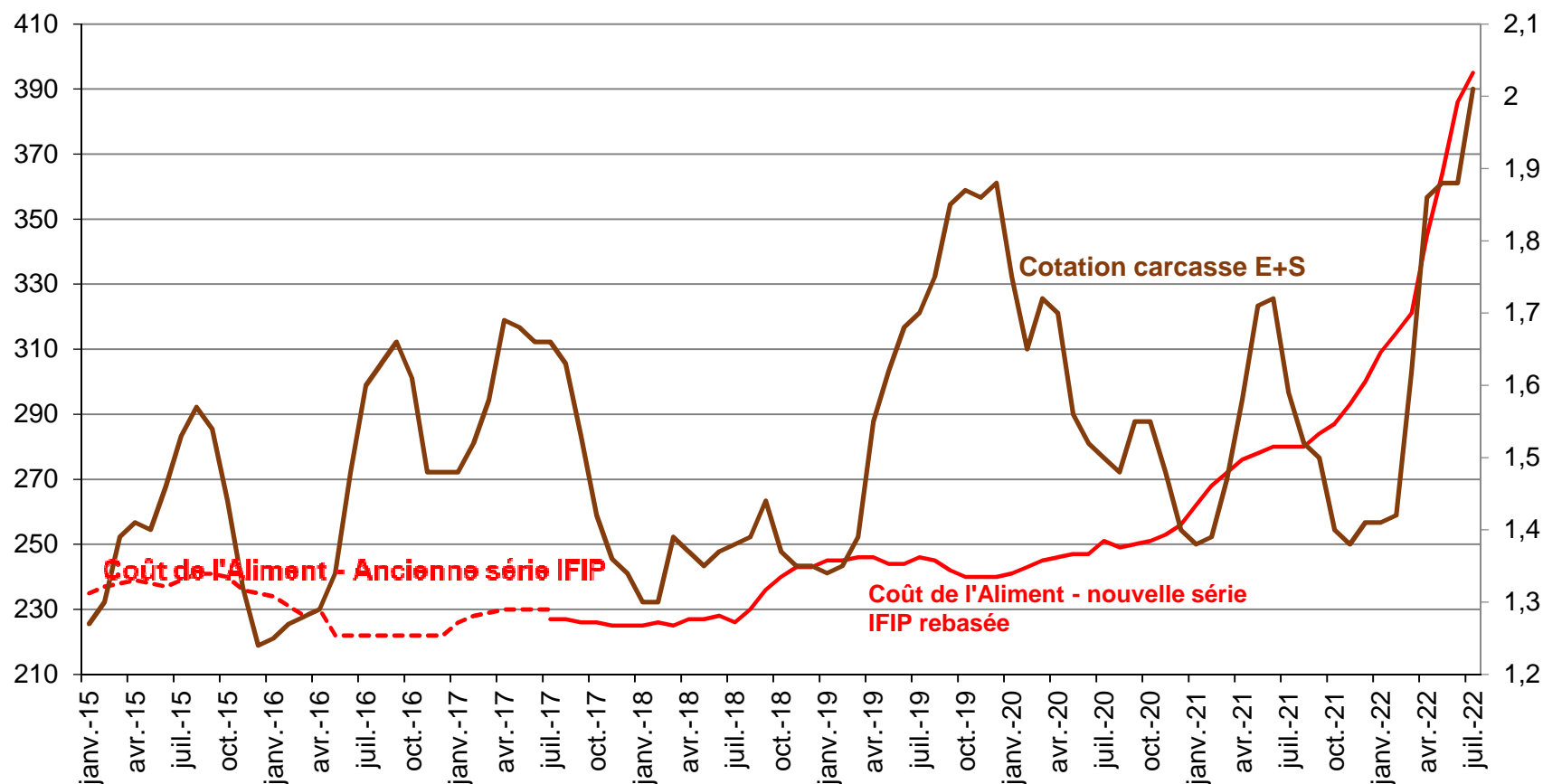


Cotation porc et prix de l'aliment IFIP

Le prix de l'aliment atteint des sommets (395 €/t en juillet 2022), tendance qui risque de ne pas se relâcher dans les prochains mois. Pour sa part la cotation de la carcasse atteint elle aussi des niveaux exceptionnels.

Aliment €/tonne

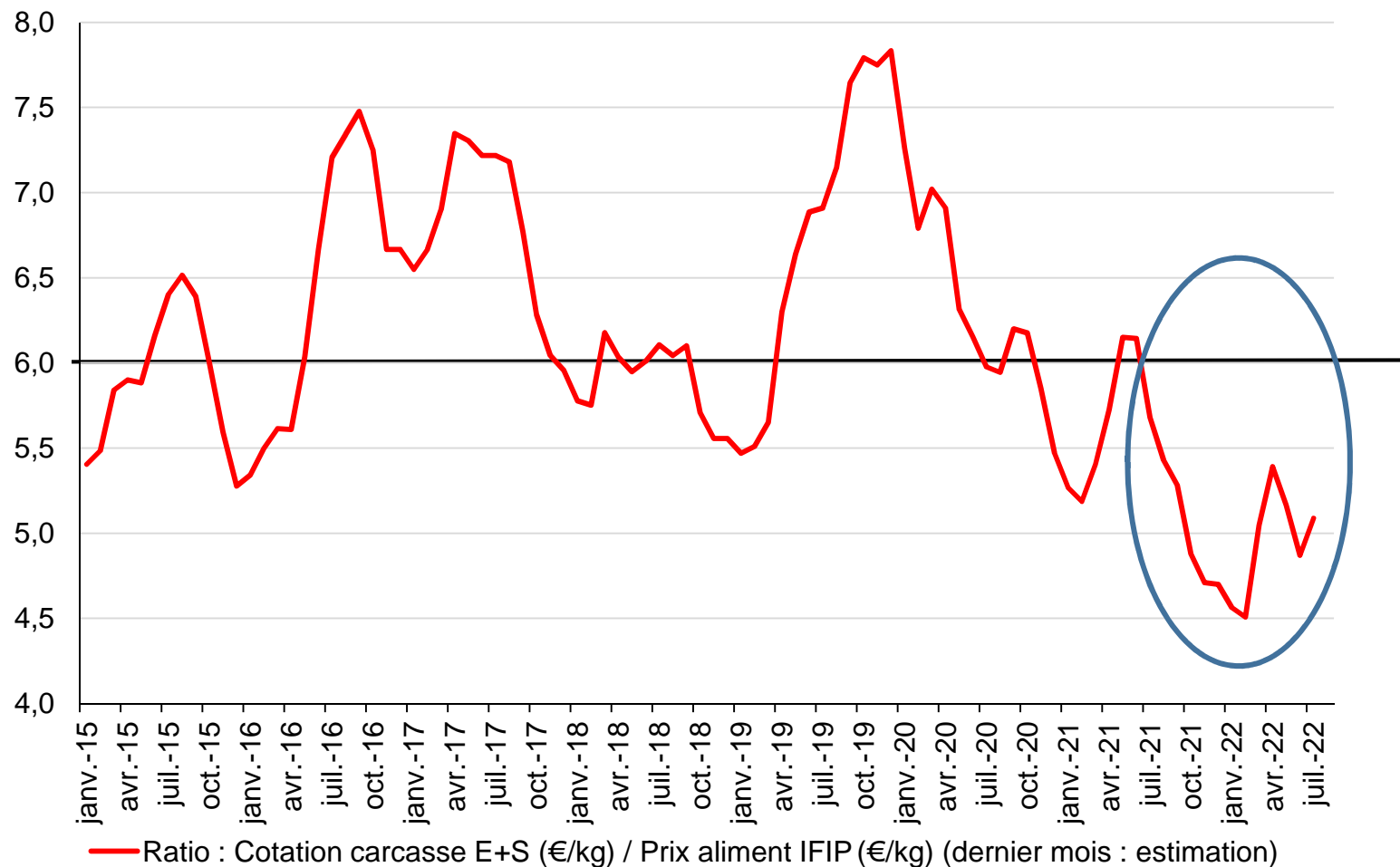
Carcasse E+S (€/Kg)



Source : FranceAgriMer, IFIP

Ratio cotation porc / coût de l'aliment

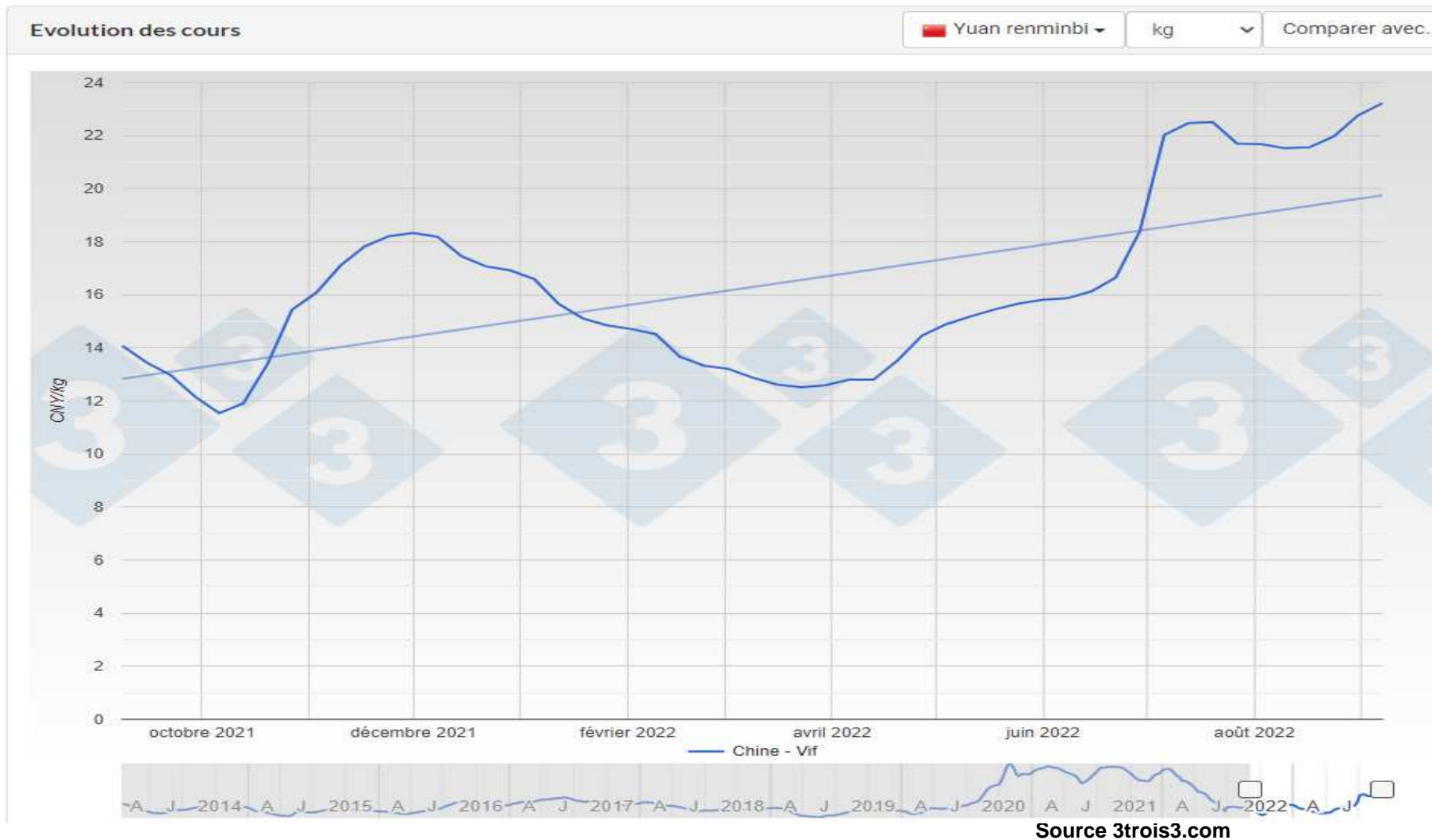
Le ratio de rentabilité : cotation E+S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) après être descendu à un niveau exceptionnellement bas (4,5) remonte en juillet, à un niveau toujours faible (< 5,5).



Source : FranceAgriMer et IFIP

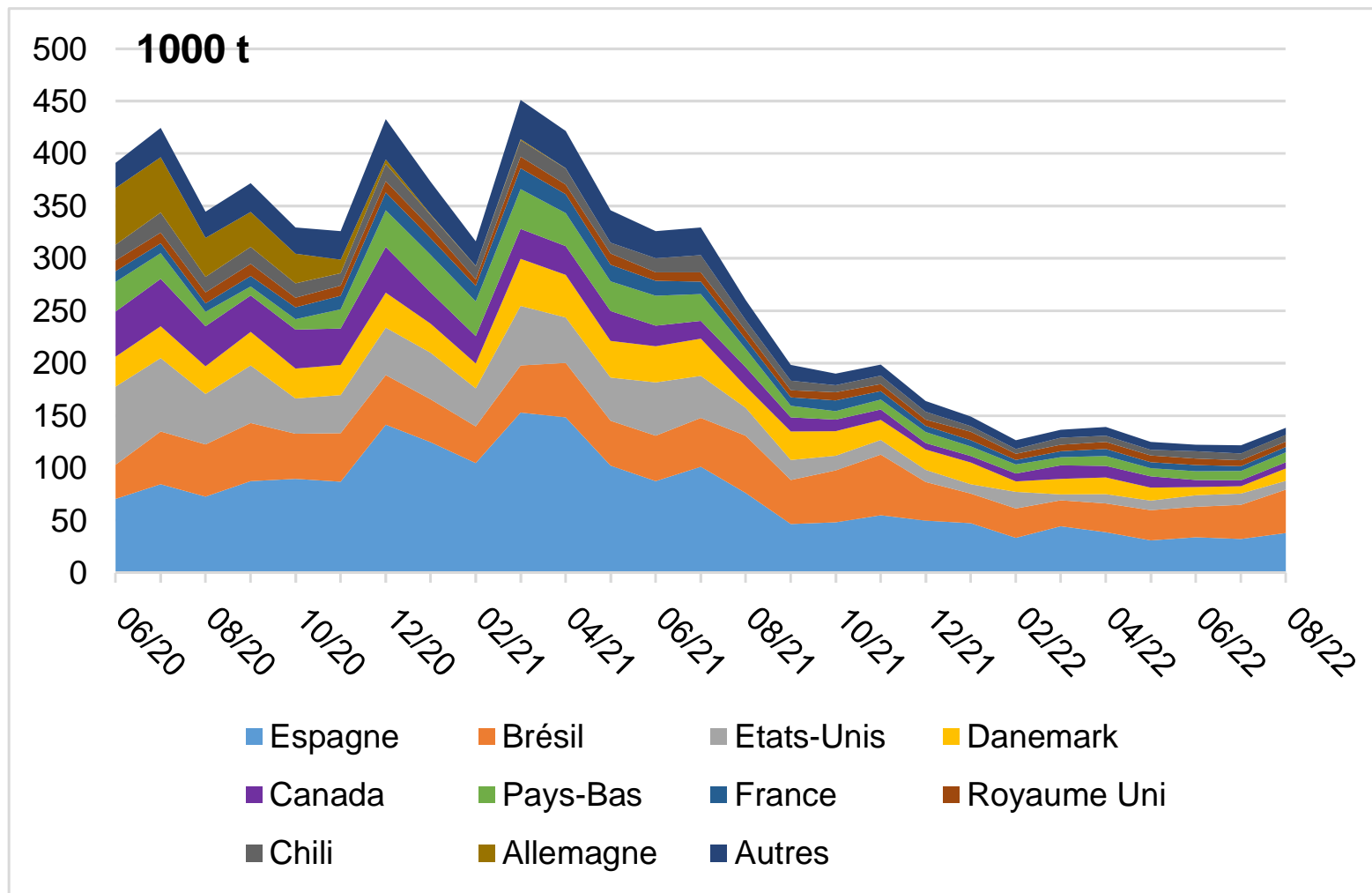
Cotation du porc en Chine

Après une stabilisation en août, en septembre la cotation chinoise repart nettement à la hausse.



Importations chinoises de viande de porc

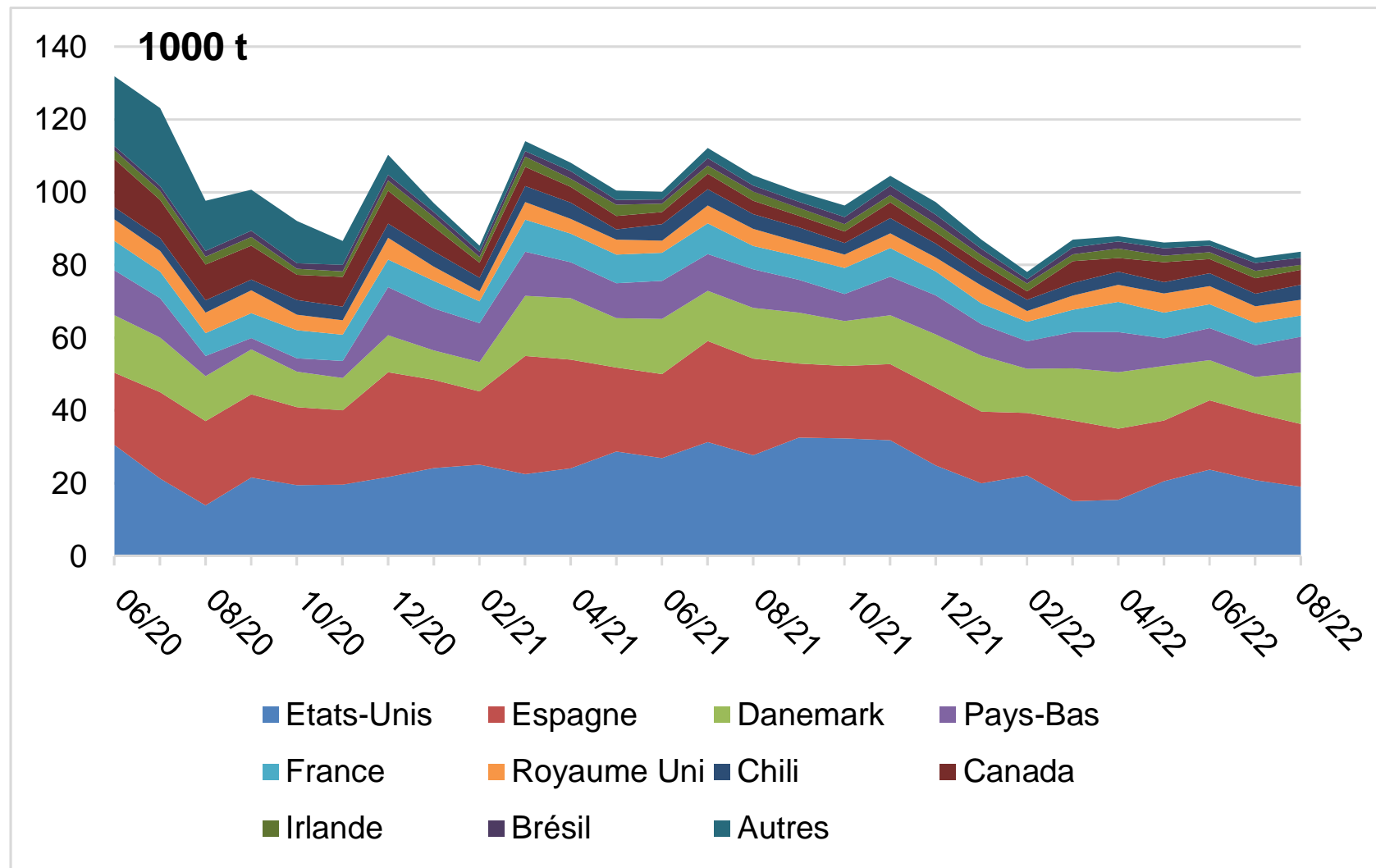
En août 2022, les importations de viande de porc connaissent une légère reprise.



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Importations chinoises d'abats de porc

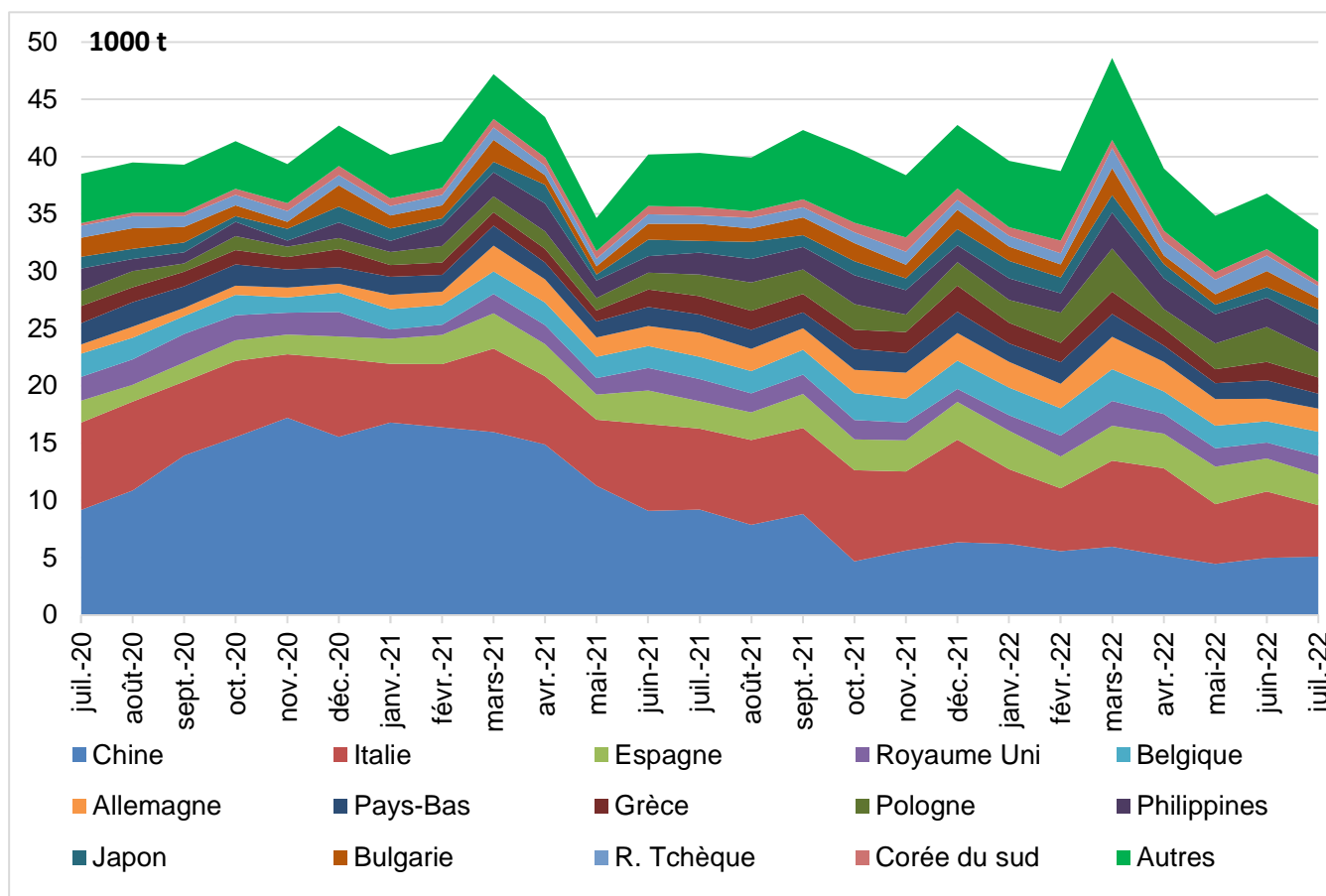
Les importations chinoises d'abats de porc se stabilisent en août



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

Exportations françaises de viande de porc

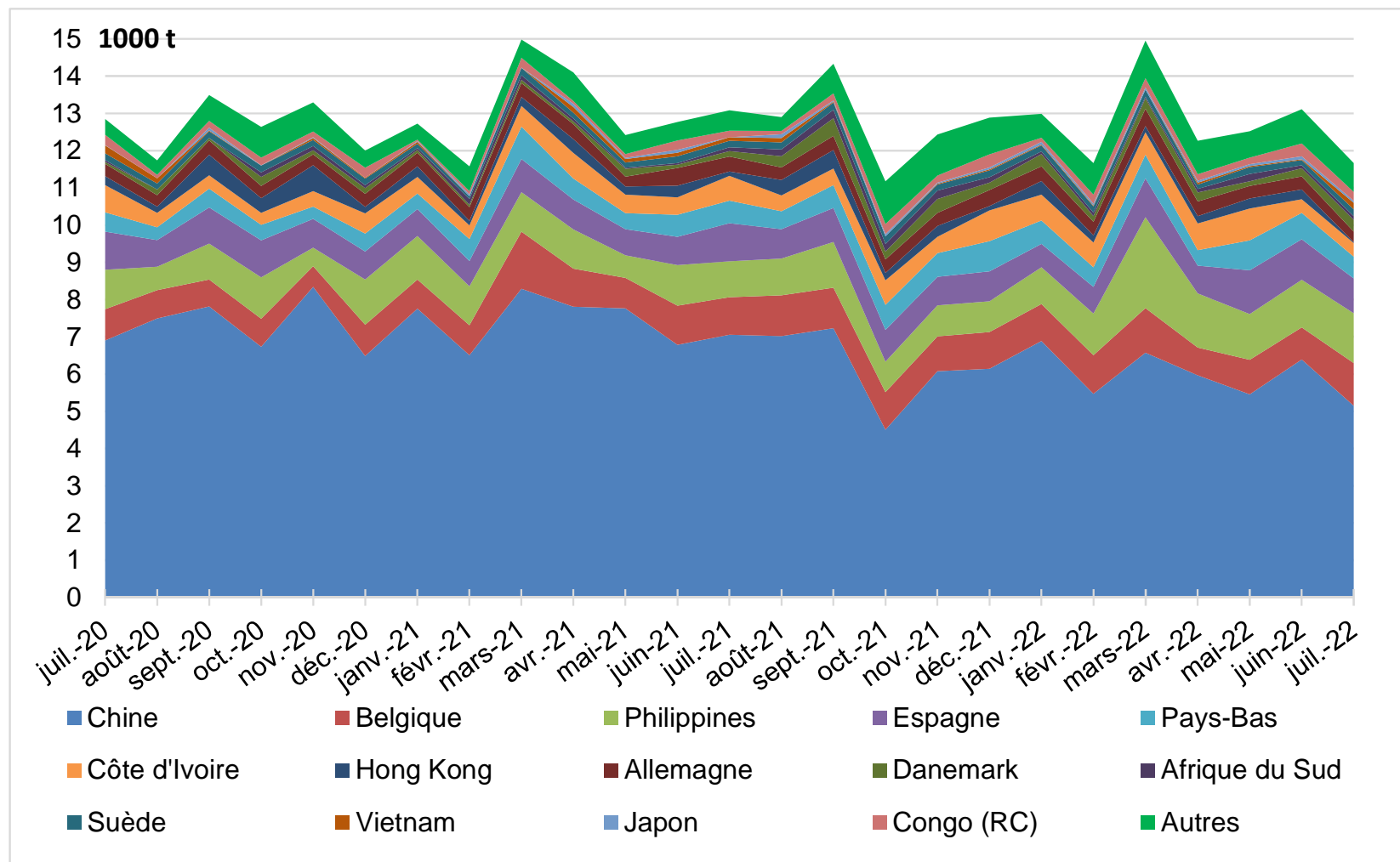
Les exportations vers la Chine s'étant considérablement réduites, des volumes ont été réaffectés à d'autres destinations (UE principalement, qui représente 54,3% des volumes). À l'été 2022, les volumes exportés reculent, y compris sur l'Italie.



Source FranceAgriMer d'après douanes

Exportations françaises d'abats de porc

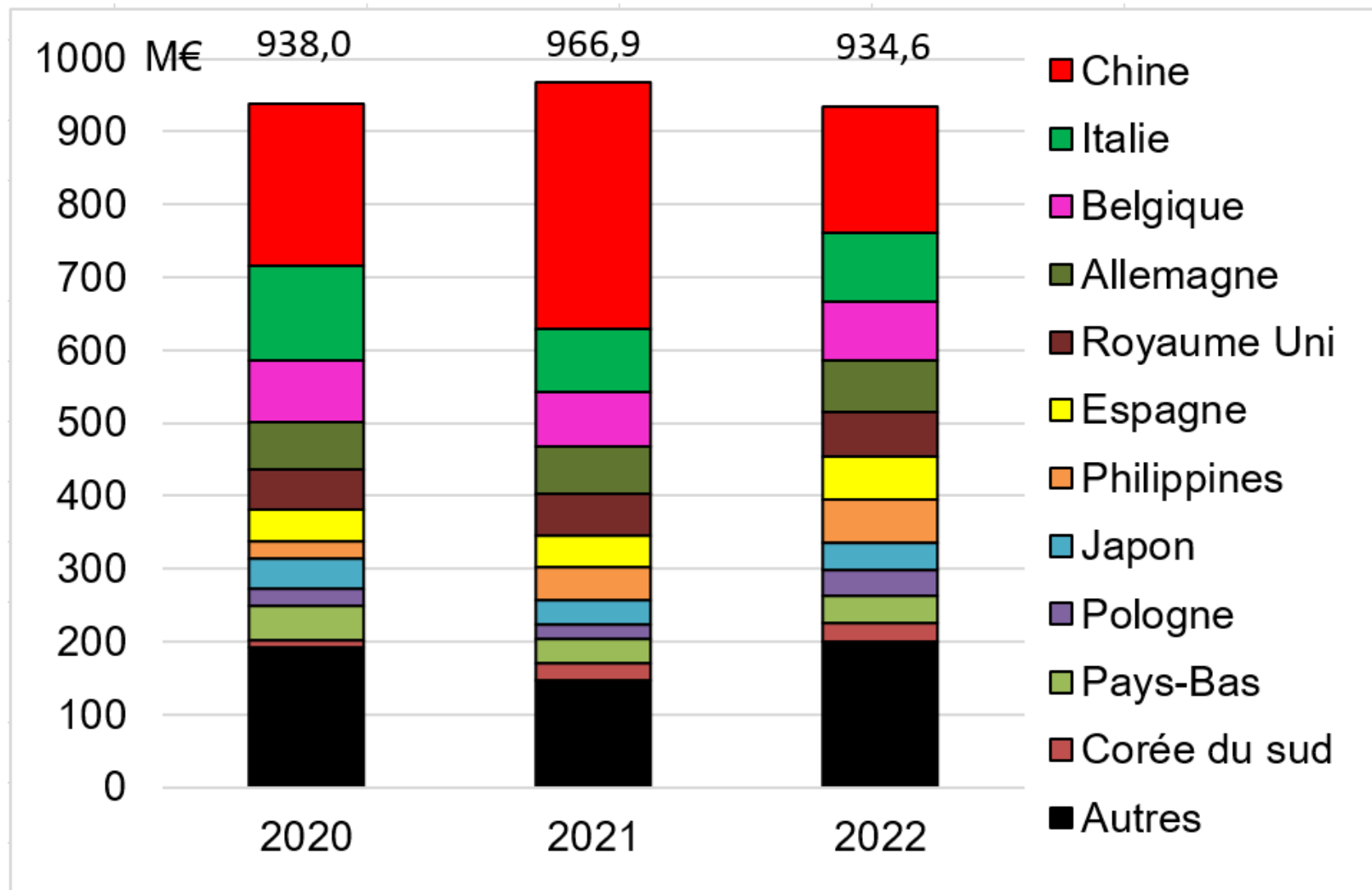
Sur les abats la Chine reste la principale destination, les autres marchés ne permettent pas une aussi bonne valorisation des volumes exportés.



Source FranceAgriMer d'après douanes

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PRODUITS PORCINS

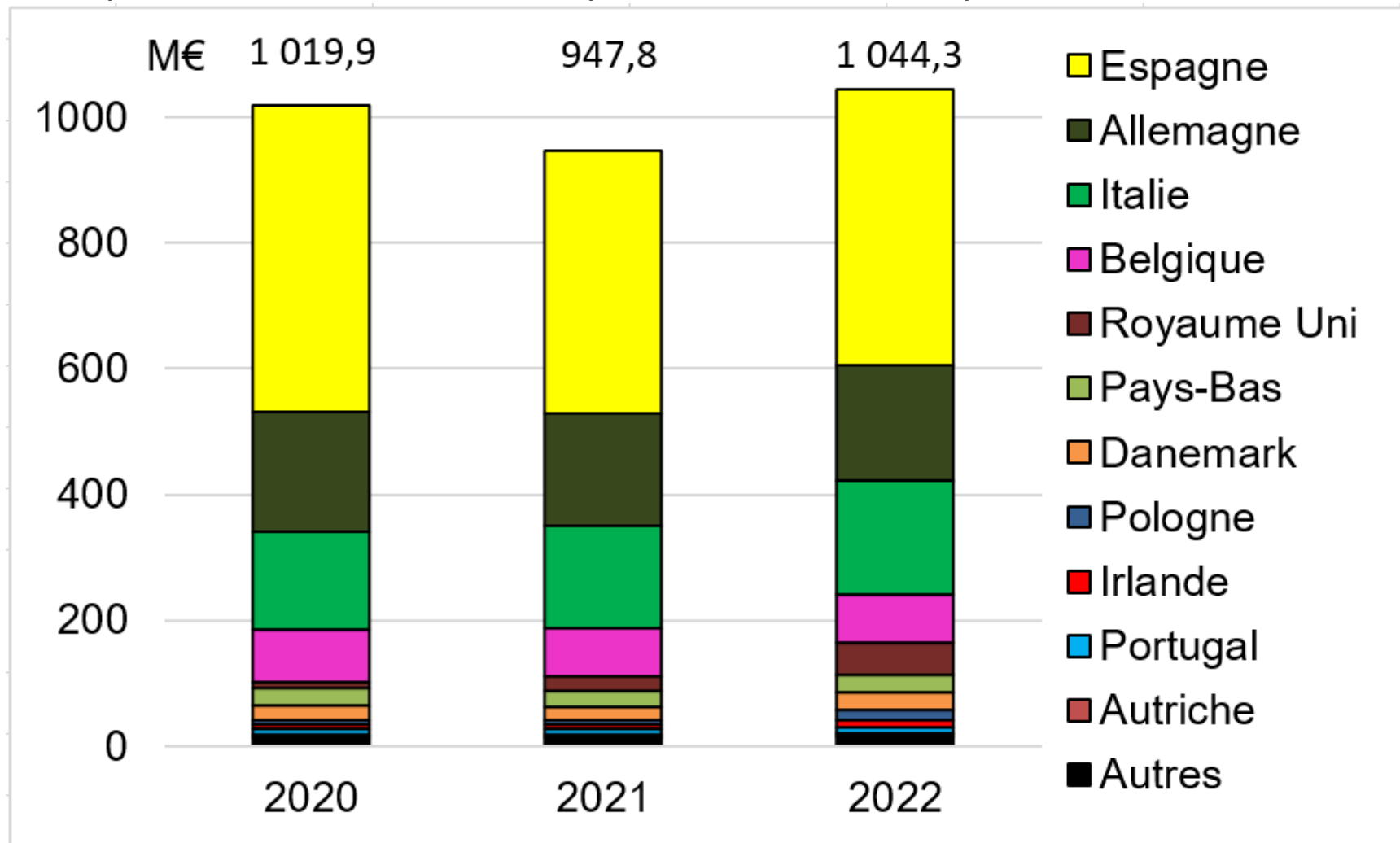
Sur sept mois, les exportations de produits porcins (y compris abats) en valeur sont en recul en 2022, à un niveau légèrement inférieur à celui de 2020.



IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PRODUITS PORCINS

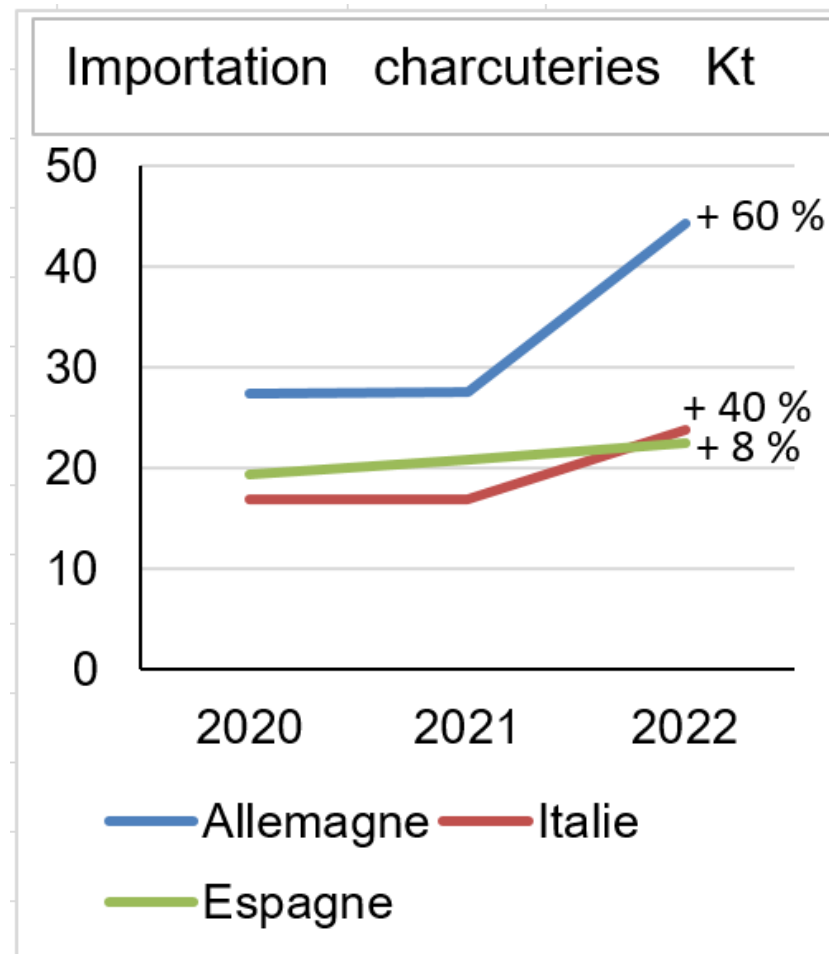
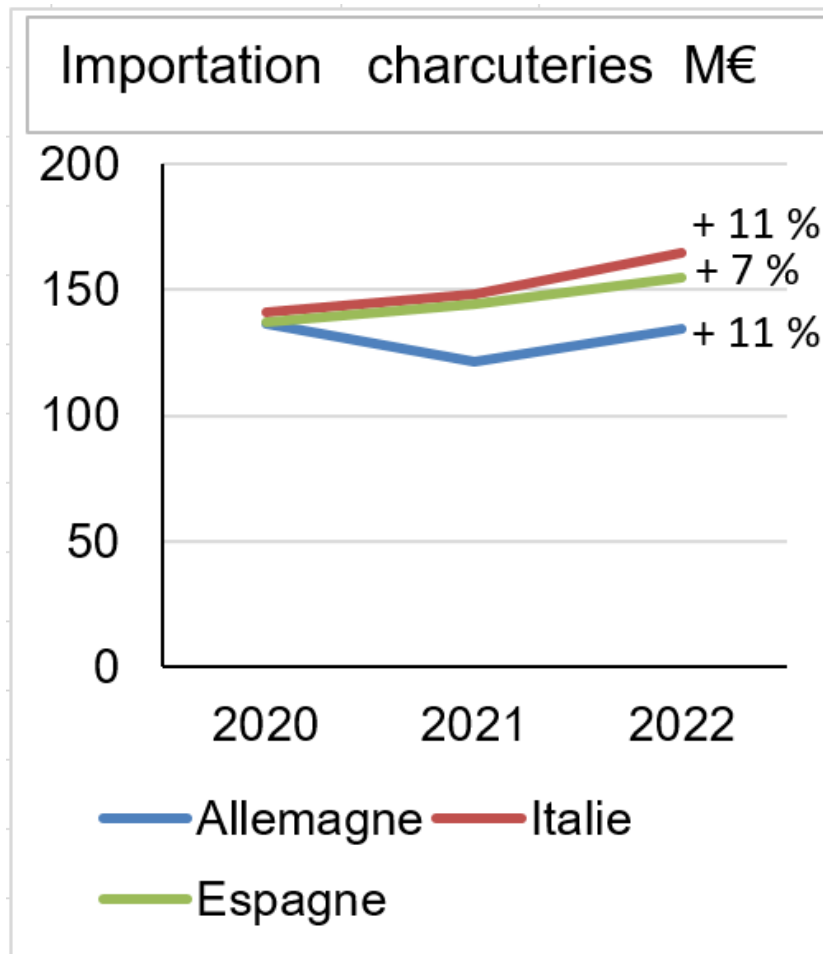
Sur sept mois, les importations en valeur 2022 progressent nettement. Au total la balance en valeur redevient négative :

- 109,7 M€ en 2022 contre + 19,1 M€ en 2021 et - 82,0 M€ en 2020.



IMPORTATIONS FRANÇAISES DE CHARCUTERIES

Sur sept mois, les importations de charcuterie progressent en valeur de 11 %, mais en volume de 31%. Les importations depuis l'Allemagne et l'Italie sont en forte hausse (respectivement + 60 % et + 40 % en volume). Ces pays, touchés par la PPA, réduisent leurs prix et deviennent plus concurrentiels.



Les prochaines perspectives

Les enjeux principaux touchent désormais aux coûts de production : coût de l'aliment, coûts de l'énergie, des emballages, du fret...

- Le prix de l'aliment paraît voué à rester pour des mois encore à un niveau élevé.
- La hausse des coûts de l'énergie pèse de façon considérable dans les comptes des entreprises des différents segments de la filière et peut compromettre leur pérennité.
- La baisse de rentabilité des élevages risque de renforcer les arrêts d'activité, et les exploitations ne trouvant pas de repreneur.
- Subsistent toujours en arrière-plan les inquiétudes sanitaires avec la PPA, qui après l'Allemagne a touché en janvier le nord de l'Italie, puis en mai la région de Rome. Le risque que cette extension se poursuive dans d'autres pays de l'UE reste élevé.